

La céramique du premier âge-du-Fer du Camp de Chassey (71) : le mobilier de la collection Loydreau

David Bardel

▶ **To cite this version:**

David Bardel. La céramique du premier âge-du-Fer du Camp de Chassey (71) : le mobilier de la collection Loydreau. RAE. Artisanats, sociétés et civilisations : hommage à Jean Paul Thévenot, RAE (24e supplément), pp.447-471, 2006, Artisanats, sociétés et civilisations : hommage à Jean Paul Thévenot. hal-01810266

HAL Id: hal-01810266
https://inrap.hal.science/hal-01810266

Submitted on 15 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA CÉRAMIQUE DU PREMIER ÂGE DU FER DU CAMP DE CHASSEY (SAÔNE-ET-LOIRE) :
LE MOBILIER DE LA COLLECTION LOYDREAU

David BARDEL

Mots-clés : Hallstatt , site de hauteur, céramique indigène, céramique importée.

Le camp de Chassey, site de hauteur célèbre de Bourgogne du Sud, a été exploré dès le milieu du XIX^e^ s. De nombreuses collections, dont la plus importante est celle du Docteur Loydreau, furent ainsi constituées.

Ce mobilier contribua à la définition du faciès néolithique appelé Chasséen, ainsi qu'à l'identification des occupations postérieures, de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer (THEVENOT, 1968).

Le mobilier céramique protohistorique a fait l'objet d'un travail universitaire de maîtrise (GAIFFE, 1984) auquel nous empruntons la plupart des dessins céramiques figurant ici. Le matériel métallique fut étudié par J.-P. Thevenot (THEVENOT, 1997), qui précise ainsi le cadre chronologique des occupations de l'âge du Fer (Hallstatt D1 – La Tène finale).

Un travail de rangement de cette collection effectué en 2002, fut l'occasion de réexaminer le matériel céramique et d'en proposer un nouveau classement qui fait l'objet de cet article.

LE SITE DE CHASSEY ET LES RECHERCHES DES XIX^e^ ET XX^e^ S.

Le camp de Chassey est situé en Saône-et-Loire, positionné en hauteur sur un élément de plateau isolé par la vallée de la Dheune et le vallon des Bas-Roches, à l'extrémité de la côte chalonnaise. D'une superficie de 10 ha, il est protégé par deux remparts bien conservés, « Le Château » au nord-est et « La Redoute » au sud-ouest, ce dernier datant de l'âge du Bronze (THEVENOT, 1968 ; 1997).

L'occupation hallstattienne n'est reconnue qu'à la pointe méridionale du plateau, où deux niveaux du Hallstatt final se superposent au rempart du Bronze (THEVENOT, 1997).

À l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur des fortifications, existent plusieurs *tumuli*, ouverts anciennement. Seuls deux petits *tumuli* implantés au centre du plateau semblent se rapporter au Hallstatt final (THEVENOT, 1997).

Le site fortifié a été l'objet de nombreuses recherches de prospecteurs, érudits et archéologues locaux à partir du milieu du XIX^e^ s. Il acquit une première notoriété lorsque E. Flouest publia une monographie du site en 1869, présentant la succession des différentes occupations et des mobiliers caractéristiques découverts jusqu'alors.

Durant cette même période, deux collections importantes furent parallèlement constituées, celle d'E. Perrault entre 1867 et 1869 et celle d'É. Loydreau de 1865 jusque dans les années 1880, qui sera acquise par le Musée Rolin en 1907.

L'intérêt que présente alors le site incite G. Variot à la reprise des fouilles, en 1925 et 1926, ce qui permit notamment de dater le rempart nord grâce à la découverte d'une épingle de l'âge du Bronze final. H. Parriat organisa ensuite plusieurs campagnes de fouilles en 1953 dans le rempart, afin d'en préciser la stratigraphie. Quelques années plus tard, de 1969 à 1979, J.-P. Thevenot entreprit des recherches au lieu-dit « La Redoute », à l'emplacement du rempart de bord de plateau, dans une optique chrono-stratigraphique.

É. Loydreau (1820-1905) était un érudit bourguignon, médecin et maire de Chagny (Saône-et-Loire), un bourg proche du camp de Chassey. Son engouement pour la Préhistoire, que partageaient à l'époque de nombreux chercheurs locaux, l'amène à constituer une collection d'éléments « préhistoriques », qu'il rassemble à partir de ramassages de surface et de campagnes de fouilles, menées sur le site. Sa démarche est avant tout celle d'un collectionneur, se faisant aider d'une personne du cru (le « Père Dubief ») dans la collecte des mobiliers et offrant une gratification pour les plus belles pièces. Ainsi, aucun document de fouille ne semble exister et seuls des clichés des objets, effectués par É. Loydreau lui-même, gardent la mémoire de la collection originelle.

Cette collection, qui est la plus importante réalisée sur le site - on dénombre plus de 5 000 pièces - comprend une grande part d'éléments lithiques auxquels sont associés des éléments osseux et céramiques, ainsi que des objets métalliques, issus

de niveaux allant du Néolithique à l'époque gallo-romaine. Il est visible qu'un tri a été effectué pour les éléments de faune et de céramique, afin de ne conserver que les plus remarquables par leur taille, leur forme ou leur décor. La représentation archéologique en est donc faussée, comme le démontre le chiffre de 60 % de bords dans le matériel céramique.

L'occupation du premier âge du Fer d'après le mobilier métallique

Une occupation forte est attestée dès le Hallstatt moyen (Hallstatt D1). On peut notamment individualiser une plaque de ceinture décorée a tremolo, un anneau creux, un fragment de parure à disque central et anneaux concentriques de type jurassien, un fragment de bracelet décoré de gorges transversales, une fibule serpentiforme de grande dimension de type S4 de Mansfeld (Mansfeld, 1973 ; Thevenot, 1997, fig. 2). De tendance plus tardive dans le Hallstatt D1, une fibule à navicelle, une fibule serpentiforme de petite dimension, à arc de section rectangulaire et large disque qui existe au Hallstatt D1 et déborde sur le Hallstatt D2 (Thevenot, 1997).

La période finale du Hallstatt est ensuite très bien représentée, avec des éléments d'une étape initiale (Hallstatt D2) caractérisée par des fibules à navicelle « Kahnfibeln », des fibules serpentiformes à disque d'arrêt, de type S1 de Mansfeld et des armilles décorées d'incisions, qui peuvent appartenir au Hallstatt D2 et D3 (Thevenot, 1997, fig. 3).

Le Hallstatt D3 est représenté également par une fibule à timbale conique avec incrustation de corail, une fibule à pied cruciforme, une fibule à timbale plate sur le pied, des fibules à pied orné, des fibules à timbale convexe sur le pied, une fibule à double timbale convexe (Thevenot, 1997, fig. 3). Ces deux derniers types perdurent jusqu'au milieu du v^{e} s. avant J.-C., dans la première partie de La Tène ancienne (Chaume, 2001, p. 112). Cette datation tardive est également à retenir pour une boucle d'oreille en forme de panier en provenance de Golasecca, une fibule ornithomorphe décorée de barettes de corail et une petite fibule à timbale sur le pied et très long ressort (Thevenot, 1997, fig. 4).

LE MOBILIER CÉRAMIQUE : MÉTHODOLOGIE ET CLASSIFICATION

L'étude de ce matériel, lacunaire et dépourvu de tout contexte stratigraphique, ne peut reposer que sur une approche comparative avec des formes elles-mêmes en contexte. Les comparaisons se feront d'abord à l'échelle régionale, afin d'établir un classement chronologique valide.

La classification repose sur un ensemble de critères morphologiques hiérarchisés :

- le rapport hauteur/diamètre d'ouverture et le rapport diamètre d'ouverture/diamètre maximum de la panse permettant de classer les vases en quatre groupes ou catégories fonctionnelles ;
- les formes basses ouvertes : assiettes, jattes ;
- les formes basses fermées : jattes, gobelets ;
- les formes hautes ouvertes : pot à cuire et de stockage ;
- les formes hautes fermées : pot à cuire et de stockage ;
- le profil simple ou complexe du vase permet ensuite de distinguer deux catégories supplémentaires de vases.

Dans ces catégories, les types sont alors individualisés selon leur diamètre d'ouverture, leurs différences morphologiques et leur décor.

TYPOLOGIE ET COMPARAISONS

La céramique indigène

Les coupes hémisphériques (fig. 1, n^{os} 1 à 7 et 13)

Cette forme présente un profil simple, très ouvert, à bord arrondi et au diamètre important. Elle est réalisée en céramique fine soigneusement lissée. L'une d'elle présente des trous de réparation (fig. 1, n° 3). Le fond de vase n° 7, que nous classons parmi les jattes ouvertes, pourrait être également celui d'un récipient fermé. Ces jattes, parfois appelées coupes, apparaissent dès la fin du Bronze final et perdurent durant une grande partie du Hallstatt, remplacées par les jattes à bord rentrant, surtout à partir de la période finale ; elles existent encore dans le vaisselier de la fin du Hallstatt, de moindre manière.

On trouve de nombreuses comparaisons pour les périodes anciennes, moyennes et finales du Hallstatt, à une échelle géographique large. Dans la vallée du Doubs, la fosse 507 de Choisey « Parthey » (Jura) (Vaxelaire, Labeaune, 1996), a livré des formes identiques aux individus n^{os} 1 et 5 de la figure 1, ainsi que dans le Val de Saône sur le site de Saint-Apollinaire « La Pièce Saint-Fiacre » (Côte-d'Or) (Virlogeux, 1998). Dans la vallée de la Saône, on rencontre ces coupes à Tournus « Fosse des Joncs » (Perrin, 1974) et à Mancey « Les Charmes » (Rajot, 1985). Des comparaisons plus éloignées existent à Besançon « Saint-Paul » (Doubs) (Pétrequin, 1979) où se trouve une forme identique à la coupe n° 1, et dans l'Yonne à Chamvres « Les Grands Malades » (Yonne) (Muller, Violot, 1992) où des jattes sont comparables aux n^{os} 1, 3 et 4 de Chassey, ainsi qu'en Seine-et-Marne, à Chartrette « Fosse de l'Enfer » (Degros *et alii*, 1976) où quelques formes sont proches. Ces formes trouvent également des comparaisons en Picardie à Choisy-au-Bac « Le Confluent » (Oise) (Blanchet, 1984).

Un exemplaire du corpus de Chassey est une coupe évasée à profil convexe et lèvre arrondie ; elle est décorée de bandes de peintures noires sur un fond rouge carmin en réserve (fig. 1, n° 13). Cette

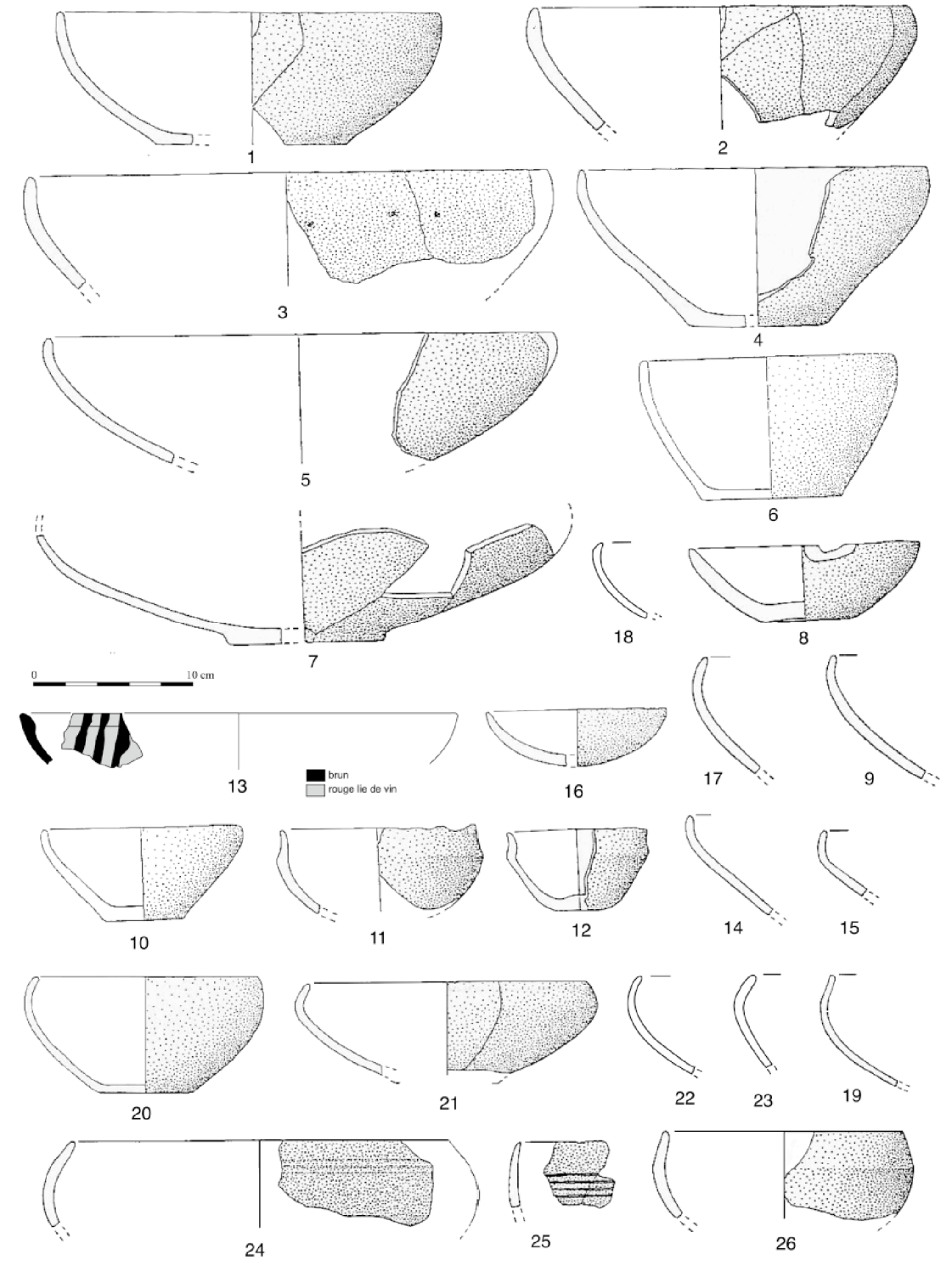


Fig. 1. *Chassey-le-Camp (71). Mobilier de la collection Loydreau (dessins O. Gaiffe).*

forme trouve plusieurs comparaisons, tout d'abord à Montmorot (Cathelinais, 1997) dans la couche H, où sont présentes plusieurs coupes tronconiques ou légèrement convexes, dont le bord n'est pas arrondi mais plat, formant un marli incliné ; elles sont décorées de bandes de peinture au graphite formant des chevrons emboîtés. À Choisey « Parthey », au sein de la structure 2661, figure une coupe à panse convexe et bord arrondi facetté, décorée de chevrons emboîtés réalisés à la peinture rouge. À Pagny-le-Château « Le Grand Tilleul » (Côte-d'Or) (Labeaune, Ducreux 2005b), ont été récemment mises au jour quelques fosses d'habitat livrant du matériel céramique datable du Hallstatt D1/2, dont une coupe de même profil que celle de Chassey figurant des décors géométriques de chevrons emboîtés réalisés par des bandes rouges et des bandes noires, surlignées de gravures.

Les jattes à bord rentrant **(fig. 1, n° 9 et n^os^ 16 à 26)**

Cette forme au profil également simple, non segmentée, à panse arrondie rentrante, est de facture souvent assez soignée, présentant un lissage fin. Elle est caractéristique de la période moyenne et finale du premier âge du Fer (Ha D1 et D2/D3) et du début de La Tène ancienne. C'est un récipient ubiquiste sur les sites d'habitat. Cette forme se décline dans des modules de taille plus ou moins standardisée de petit diamètre de consommation personnelle et grand diamètre de préparation, présentation ou stockage (Bardel, 2001)

Les exemplaires n^os^ 19, 20 et 21, caractéristiques par leur profil quasi complet, sont d'un type courant que l'on rencontre aussi bien en vallée du Rhône, à Lyon « rue Marietton » (Ayala, Monin, 1996), que dans la vallée de la Saône à Bragny (Saône-et-Loire) (Labeaune, 1991), ainsi qu'à Genlis-Izier « Le Joannot » (Côte-d'Or) (Dartevelle, 1992). Dans le nord de la Bourgogne il est présent par exemple à Vix « Le Mont Lassois » (Joffroy, 1960), dans la vallée de l'Yonne à Rozoy « Plaine de Nange » (Labeaune, 2004), en Seine-et-Marne, à Écuelle « Charmoy » (Bardel, 2001) et à Chartrette « Fosse de l'Enfer », pour des éléments comparables aux n^os^ 17 et 19. Ces jattes sont également présentes en Picardie à Choisy-au-Bac (Blanchet, 1984) ou en Alsace à Geispolsheim (Koenig, Legendre, 1990).

La coupelle 16 se retrouve sur quelques sites du Hallstatt final, à Tournus « Fosse des Joncs » (Saône-et-Loire) (Perrin, 1974) ou au Jatteaux (Seine-et-Marne) (Casadei, Bats, 1995).

Les jattes n^os^ 11 et 26 sont légèrement carénées ; la forme n° 26 se retrouve à Choisey « Parthey » (Vaxelaire, Labeaune, 1996) dans la fosse 507 ; elle est également présente au Hallstatt final à Écuelles « Charmoy » ; quant à la n° 11, un individu comparable est présent dans la fosse 517 de Choisey « Parthey ».

Deux individus présentent des caractéristiques particulières : la jatte n° 25 est décorée d'incisions exécutées dans la pâte encore souple, sous le bord. De telles décorations existent sur des jattes ouvertes et à épaulement du site de Chartrette « Fosse de l'Enfer ».

La jatte n° 24 possède un profil bien arrondi, un diamètre important, une décoration de deux cannelures sous le bord caractéristique du Hallstatt ancien et moyen. Des comparaisons sont apportées par la fosse 507 et 2661 de Choisey « Parthey », ainsi que par un individu du site de Saint-Apollinaire « Le Pré Cro » et « Sur le petit Pré » (Labeaune, Ducreux, 2005a). Dans l'Yonne, le site de Passy 97 atteste de formes proches (Doiteau, Chaussé, 1993). En Seine-et-Marne, cette forme est présente à La Grande Paroisse « Les Sureaux » (Tarrète, 1985) dans la structure 7, ainsi qu'à Chartrette « Fosse de l'Enfer ». On remarque aussi une forme proche à Chamvres « Les Grands Malades » (Yonne) (Muller, Violot, 1992) où des paires d'impressions au doigt s'ajoutent en-dessous de la décoration des cannelures.

Il est à noter parmi le mobilier de la collection un fragment de panse d'une forme fermée décorée à la peinture noire et rouge. Ce fragment présente une bande horizontale d'où partent des bandes obliques parallèles (fig. 3, n° 17).

Les jattes à bord droit **(fig. 1, n^os^ 8 à 15)**

Cette forme au profil simple, plus ou moins tronconique, présente une inflexion de son bord verticale et des diamètres d'ouverture modestes (< 20 cm). Ces jattes sont réalisées en pâte fine et sont lissées.

On les retrouve à partir de la période moyenne et finale du Hallstatt (Ha D) ainsi qu'au début de La Tène. Les comparaisons sont fréquentes au sein des habitats, à l'exemple de Genlis-Izier « Le Joannot » (Dartevelle, 1992) ; Bragny-sur-Saône « Sous Moussière » (Saône-et-Loire) (Labeaune, 1991) ; Mancey « Les Charmes » (Saône-et-Loire), Tournus « La Fosse des Joncs » (Saône-et-Loire), à Lyon « Gorge de Loup » (Rhône) (Bellon *et alii*, 1991) ; Rozoy « Plaine de Nange » (Yonne) (Labeaune, 2004), Écuelle « Charmoy » (77) (Bardel, 2001), Montereau-Fault-Yonne (77) « Les Sécherons » (Baray *et alii*, 1994). L'exemplaire n° 12 que l'on pourrait qualifier de vase miniature ou de godet se retrouve à la période du Hallstatt final et début de La Tène ancienne à Bragny « Sous Moussière », ainsi qu'à Lyon « Gorge de Loup ».

Les jattes carénées, à décor de cannelures **(fig. 2, n^os^ 1 à 8)**

Il s'agit d'individus au profil simple, avec une carène arrondie plus ou moins marquée. Réalisés en pâte fine sombre, leur surface soigneusement lissée est décorée sous le bord ou la partie supérieure de la panse de cannelures. Un exemplaire (fig. 2, n° 8) avait la particularité d'être muni d'une anse épaisse ayant laissé les traces de son emplacement.

Cette forme de jatte à cannelure est exclue

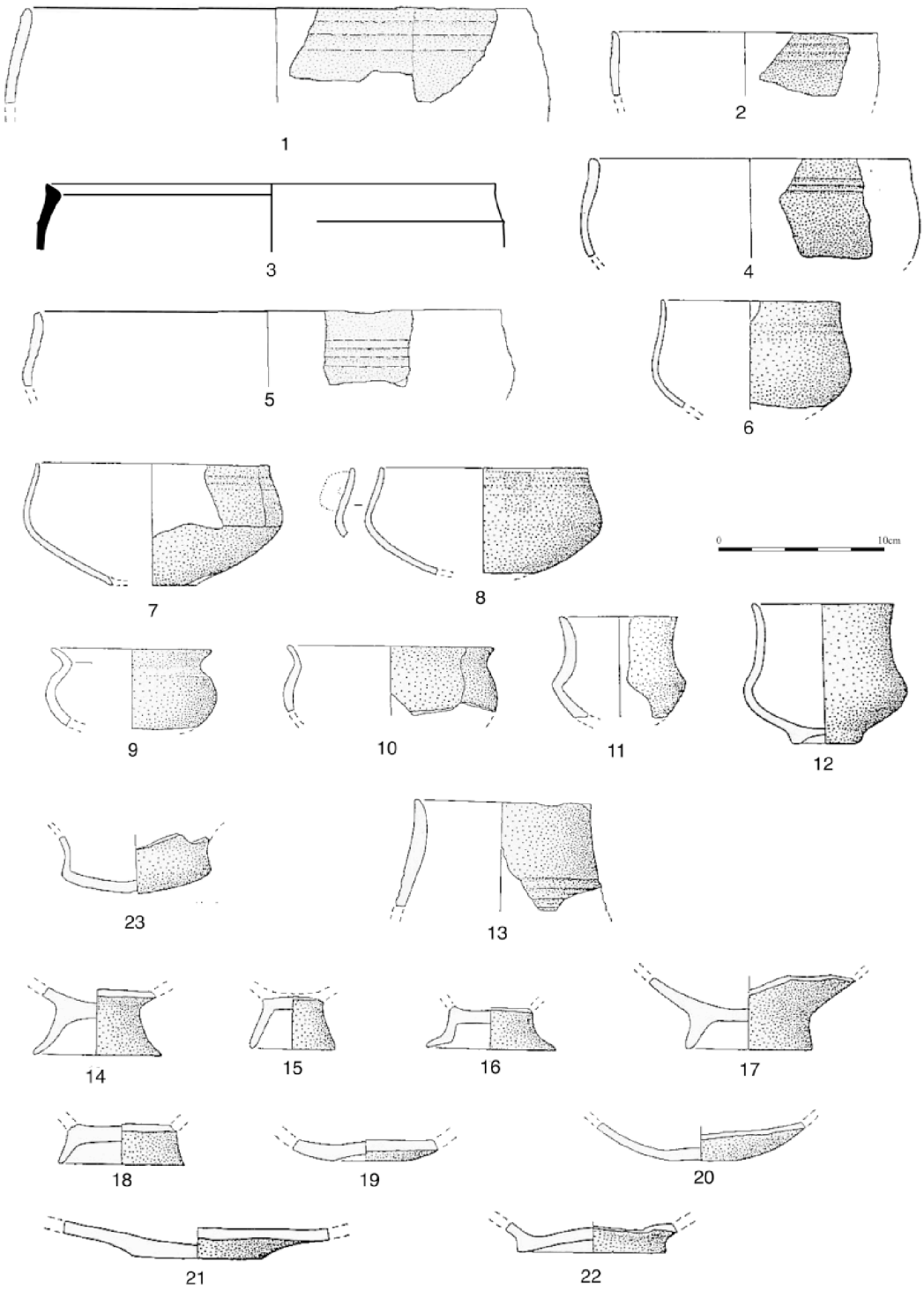


Fig. 2. *Chassey-le-Camp (71). Mobilier de la collection Loydreau (dessins O. Gaiffe).*

des corpus de la fin du Hallstatt final et du début de La Tène ancienne, mais semble caractéristique d'une période moyenne et début finale du Hallstatt (Hallstatt C/D1 et D2).

Nous trouvons des comparaisons pour la jatte n° 4 avec des formes de la fosse 2661 de Choisey « Parthey » (Vaxelaire, Labeaune, 1996) ; la n° 7 se retrouve de manière proche à Genlis-Izier « Le Joannot » (Côte-d'Or) (Dartevelle, 1992), (fosse 4), ainsi qu'à Saint-Maurice-en-Rivière (Saône-et-Loire) (Collectif, 1997). À Chamvres « Les Grands Malades » (Muller, Violot, 1992) un exemplaire est de forme semblable mais porte sur les cannelures un décor géométrique au graphite ; enfin à Besançon « Saint-Paul » (Pétrequin, 1979) une forme est similaire mais avec les cannelures positionnées plus bas. L'exemplaire n° 8, qui était munie d'une anse, trouve des comparaisons avec une tasse à anse de Choisey provenant de la structure 2661 ainsi qu'avec deux autres tasses sur le site de Pluvet « Larrivoux » (Labeaune, à paraître), dans les structures 1555 et 6215, mais il est à préciser que les récipients à anse sont rares à partir du Hallstatt ancien.

La jatte n° 6 est comparable à des exemplaires provenant des mêmes structures que les précédentes. La jatte n° 5, de diamètre plus important, trouve une forme similaire à Choisey « Parthey » dans la structure 517, ainsi qu'une forme proche dans la structure 2661 ; elle est également présente à Genlis-Izier « Le Joannot » (fosse 2). L'individu n° 1 se rencontre à Choisey dans la structure 2010, de manière proche à Genlis-Izier « Le Joannot », mais aussi à Saint-Apollinaire « Le Petit Pré » et à Couternon « Larrey » (Labeaune, Ducreux, 2005a). Enfin, l'individu n° 2 est comparable à un exemplaire de la fosse 1555 de Pluvet « Larrivoux » et est proche d'un exemplaire de Besançon « Saint-Paul ».

***Les gobelets surbaissés* (fig. 2, n^os^ 9, 10 et 23)**

La forme générale de ces gobelets à panse arrondie et col déversé est issue du vaisselier du Bronze final, puis évolue en se rabaissant, alors que le col se développe parfois de manière considérable à la fin du Hallstatt ancien et au Hallstatt moyen (Hallstatt C/D1). Ces gobelets ont souvent un fond ombiliqué, élément attesté parmi les fragments de fond non attribués (fig. 2, n^os^ 19 et 20).

Peu d'exemplaires sont identifiables au Hallstatt parmi le mobilier de la collection. L'un présente une liaison col-panse marquée par une dépression (n° 9). Sa forme est proche de quelques gobelets présents sur le site de Choisey « Parthey » (Vaxelaire, Labeaune, 1996), dont certains possèdent une liaison col-panse décorée de cannelures.

Un second exemplaire (fig. 2, n° 23) est un gobelet à carène basse et à col déversé très développé. Il trouve quelques comparaisons sur le site de Passy « 97 » (Doiteau, Chaussé, 1993) même si ces exemplaires sont parfois décorés de cannelures au niveau de la liaison col-panse.

Le troisième gobelet, moins rabaissé, présente une lèvre moins inclinée et la liaison col-panse se fait sans épaulement ni interruption (n° 10) ; la forme semble fortement évoluer vers les écuelles à profil en S, et pourrait par conséquent, être attribuée au début du Hallstatt final. Une forme proche existe à Besançon « Saint-Paul » (Pétrequin, 1979), qui irait dans le sens contraire de notre supposition, mais elle existe aussi sur les sites de Lyon-Vaise « Rue Marietton » et « Rue du Docteur Horand » (Bellon, Perrin, 1992) de la fin du Hallstatt final et début de La Tène ancienne.

***Les gobelets carénés à col haut* (fig. 2, n^os^ 11, 12 et 13)**

Ils présentent un profil à panse carénée et col haut concave. L'exemplaire n° 12 de la figure 2 présente une forme haute à pied à bourrelet, carène arrondie et col concave. Il trouve une comparaison exacte avec un gobelet provenant du site de Sevrey « En Longeois » (st. 2062) (Carozza, 2004).

Un autre exemplaire de forme proche dépourvu de son pied possède une carène aiguë ; son col concave est de forte épaisseur (n° 11). On peut le comparer à un exemplaire de Pluvet « Larrivoux » (st. 1873) (Labeaune, 2004) ainsi qu'à un gobelet de Bragny « Sous Moussière » (Labeaune, 1991).

Enfin, seul un fragment de col permet de décrire un troisième gobelet en pâte fine, de couleur gris brun, soigneusement lissé. Son col concave est décoré dans sa partie basse de quatre cannelures qui pouvaient être plus nombreuses. Cet exemplaire ne trouve pas de comparaison exacte mais il est proche de deux fragments de col provenant de Passy « 97 » (Doiteau, Chaussé, 1993), dont un ne porte pas de cannelure.

***Les jattes à épaulement* (fig. 3, n^os^ 1 à 12)**

Ces jattes présentent un profil en S, caractérisé par une carène arrondie et un épaulement souligné par des cannelures, le col est court, concave, droit dans une majorité de cas, mais également rentrant. Leurs diamètres sont compris entre 12 et 33 cm avec une majorité d'individus situés autour de 20 cm. Ce sont des formes représentées uniquement en pâte fine, de couleur sombre, au traitement de surface soigneusement lissé. Les jattes à épaulement apparaissent dès le Bronze Final III, mais elles possèdent alors un col rentrant et une lèvre triangulaire à rebord interne caractéristique. Dès le Hallstatt ancien les formes évoluent, devenant plus basses, avec un épaulement plus marqué. Les exemplaires de Chassey proposent une majorité d'éléments comparables avec des sites datés de la fin du Hallstatt ancien jusqu'au début du Hallstatt final.

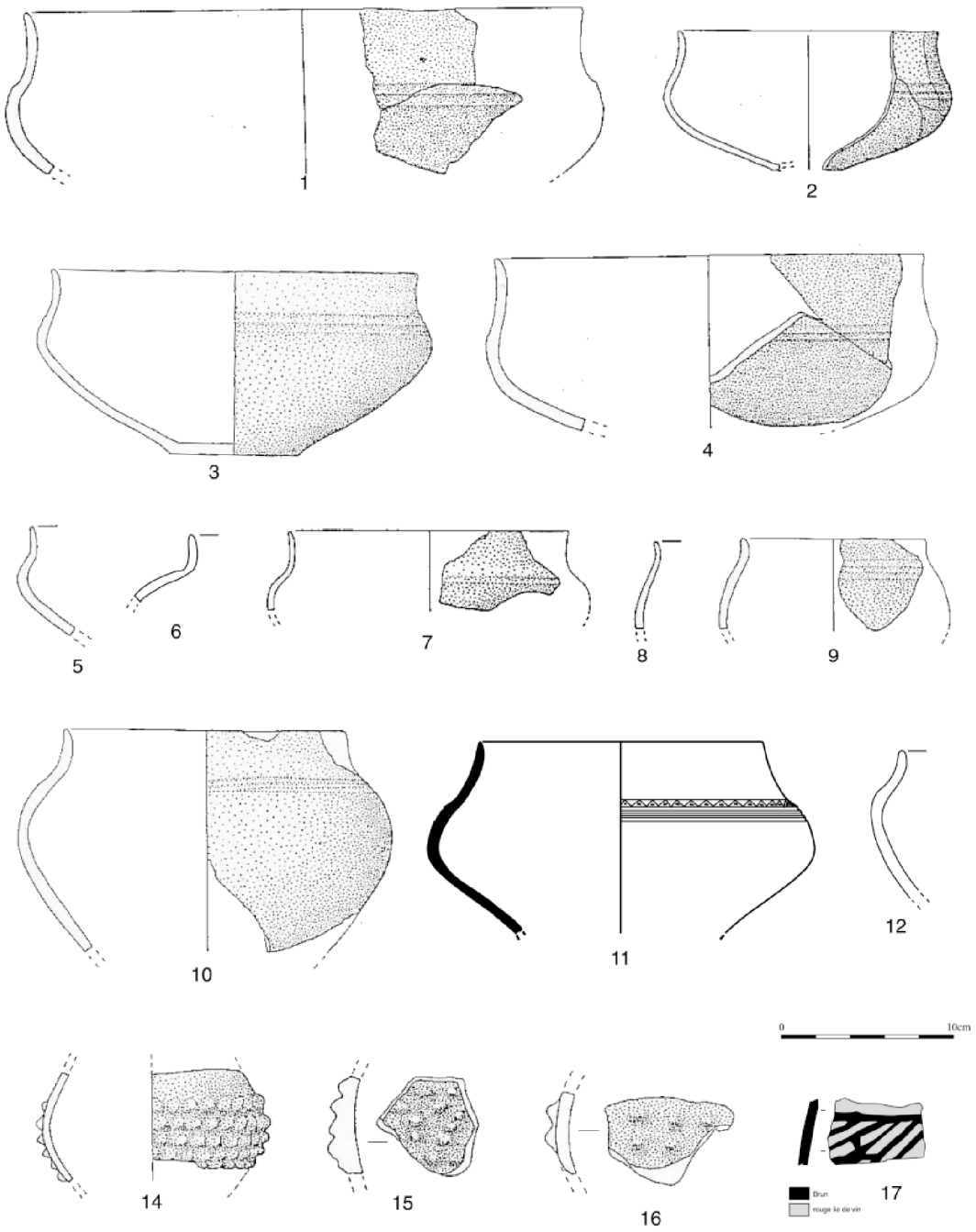


Fig. 3. *Chassey-le-Camp (71). Mobilier de la collection Loydreau (dessins O. Gaiffe).*

Chaque forme trouve indépendamment des comparaisons dans un contexte proche. L'individu n° 4 s'apparente à un exemplaire de Choisey « Parthey » (st. 501) (Vaxelaire, Labeaune, 1996) ; le n° 1 avec des vases de Genlis-Izier « Le Joannot » (Dartevelle, 1992), également à Saint-Apollinaire « La Tirbaude 2 » dans une fosse datée au ^{14}C de 550 à 400 (Labeaune, Ducreux 2005) ainsi que sur le site de Sevrey « En Longeois », (st. 4047) (Carozza, 2004). Les n^{os} 2 et 3 sont comparables à des formes de Montmorot (Cathelinais, 1997) et de Tavaux (Sandoz *et alii,* 1994). L'exemplaire n° 7 est comparable à une forme de Sevrey « En Longeois », (st. 4047) et le n° 9 est proche d'une forme de Genlis-Izier « Le Joannot » et de Varois et Chaignot « Les Épenottes » (21) (Labeaune, Ducreux, 2005a). La jatte n° 10 trouve des comparaisons avec un exemplaire de Pluvet « Larrivoux » (st. 1834), de Genlis-Izier « Le Joannot », ainsi que de Varois et Chaignots « Les Epenottes » au sein de la structure 520, daté au ^{14}C de 545-345. Enfin, l'exemplaire n° 11 possède un décor incisé à la pointe sèche au-dessus des cannelures. Il s'agit de chevrons comportant un tiret interne, accolés par leur pointe à une ligne droite. Ce décor ne se retrouve pas sur d'autres exemplaires de jatte à épaulement ; en revanche la forme est comparable à un exemplaire du site de Beaune « Les Perrières » (21) (Dunikowski, 1991).

***Les bouteilles* (fig. 8, n^{os} 5 et 6)**

Seulement deux exemplaires sont présents. Ce sont des formes hautes, fermées, caractérisées par une panse ovoïde ou arrondie, décorées dans leur partie haute de trois cannelures et possèdant un col court légèrement déversé pour l'un des exemplaires (n° 6). Ces deux vases sont en céramique fine de couleur sombre.

Les formes de bouteilles existent sur les sites du Hallstatt moyen et final et au début de La Tène ancienne, souvent assez faiblement représentées.

Le fragment de panse n° 5 de la figure 8 est comparable à un fragment provenant du site de Genlis-Izier « Le Joannot » (Dartevelle, 1992) ; un autre fragment de panse est présent sur le site de Chartrette « L'Enfer » (77) (Degros *et alii,* 1976). La forme de cette panse est proche d'une bouteille à pied surélevé de Montmorot, au profil biconique et à col droit haut, décorée sur la panse de motifs excisés.

À Montereau-Fault-Yonne « Les Sécherons » un haut de vase de petite bouteille proche de l'exemplaire n° 6 est également connu, mais ne présente pas de cannelures. Enfin, à Bragny-sur-Saône « Sous Moussière » a été découverte une bouteille décorée à la barbotine, proche de la forme n° 6, mais sans cannelure et au col plus haut.

***Pots à décor de picots* (fig. 3, n^{os} 14 à 16)**

Nous ne possédons que les fragments de panse de trois exemplaires de pots ou gobelets décorés de picots pincés, en relief.

Cette décoration existe au Bronze final et principalement au Hallstatt final et à La Tène ancienne. L'exemplaire n° 14, qui est le plus remarquable, est sans conteste du Hallstatt final et trouve plusieurs comparaisons. Citons tout d'abord l'exemplaire de Pluvet « Larrivoux » (st. 1304) (Labeaune, 2004), ceux de Chevigny-Saint-Sauveur « Zac Excellence 2000 » (Virlogeux, 2002), de Lyon « rue Marietton » (Ayala, Monin, 1996), ainsi que les individus présents à Vix « Le Mont-Lassois » et « Les Lochères » (Chaume, 2001). La répartition de ces vases à décor en relief semble couvrir toute la partie centrale de la France, depuis le Lyonnais, la Bourgogne, l'Île-de-France jusqu'à la Champagne.

***Les pots ouverts à cordon* (fig. 5, n^{os} 1 à 7)**

Cette forme possède un profil simple à panse légèrement ovoïde ou pratiquement droite et présente un cordon en relief ou une ligne d'impression sous le bord, qui est parfois légèrement rentrant. Sa pâte est grossière et la surface assez peu soigneusement lissée. Les diamètres d'ouverture de ces individus dénotent une forme de stockage ou de cuisson de dimension moyenne, comprise entre 15 et 30 cm.

Deux individus de forme plus basse et tronconique (n^{os} 1 et 2) pourraient aussi être classés parmi des jattes à cordon. La décoration des cordons est effectuée par des impressions au doigt (n^{os} 2, 6 et 7), des stries obliques assemblées parallèlement ou affrontées (n° 3), des impressions au bâtonnet (n° 1). Un seul individu présente de surcroît un décor digité sur la lèvre (n° 1).

Ces pots ne sont pas attribuables précisément, ils se rencontrent depuis la fin du Hallstatt ancien jusqu'à La Tène ancienne sur différents sites d'une géographie large, mais ils acquièrent une place privilégiée dans le vaisselier du Hallstatt final.

L'individu n° 2 est présent à Choisey « Parthey » (Jura) (st. 2661) (Vaxelaire, Labeaune, 1996) ; à Chamvres « Les Grands Malades » (Yonne) (st. 111) (Muller, Violot, 1992) mais également à Bragny-sur-Saône « Sous Moussière » (Saône-et-Loire) (st. 13). Les exemplaires n^{os} 4 et 7 sont présents dans le Jura à Montagnieu « Pré de la Cour » (Ain) (Vital, 1993), dans la couche 9, ainsi que sur les sites de la vallée du Rhône, à Lyon-Vaise « Rue Marietton », « Rue du Docteur Horand » (Rhône) et à Tournus « La Fosse aux Joncs » (Saône-et-Loire) (Perrin, 1974). Le n° 1 se retrouve à Bragny-sur-Saône ; les n^{os} 5, 6, 8 sont présents à Écuelles « Charmoy » (77) (Bardel, 2001).

***Les pots ovoïdes à col légèrement démarqué* (fig. 6, n^{os} 1 à 3 ; fig. 7, n^{os} 1 à 9)**

Le profil de ces pots est en forme de S peu marqué. Ils ont un col court droit ou légèrement rentrant, dans la continuité du rétrécissement de la panse.

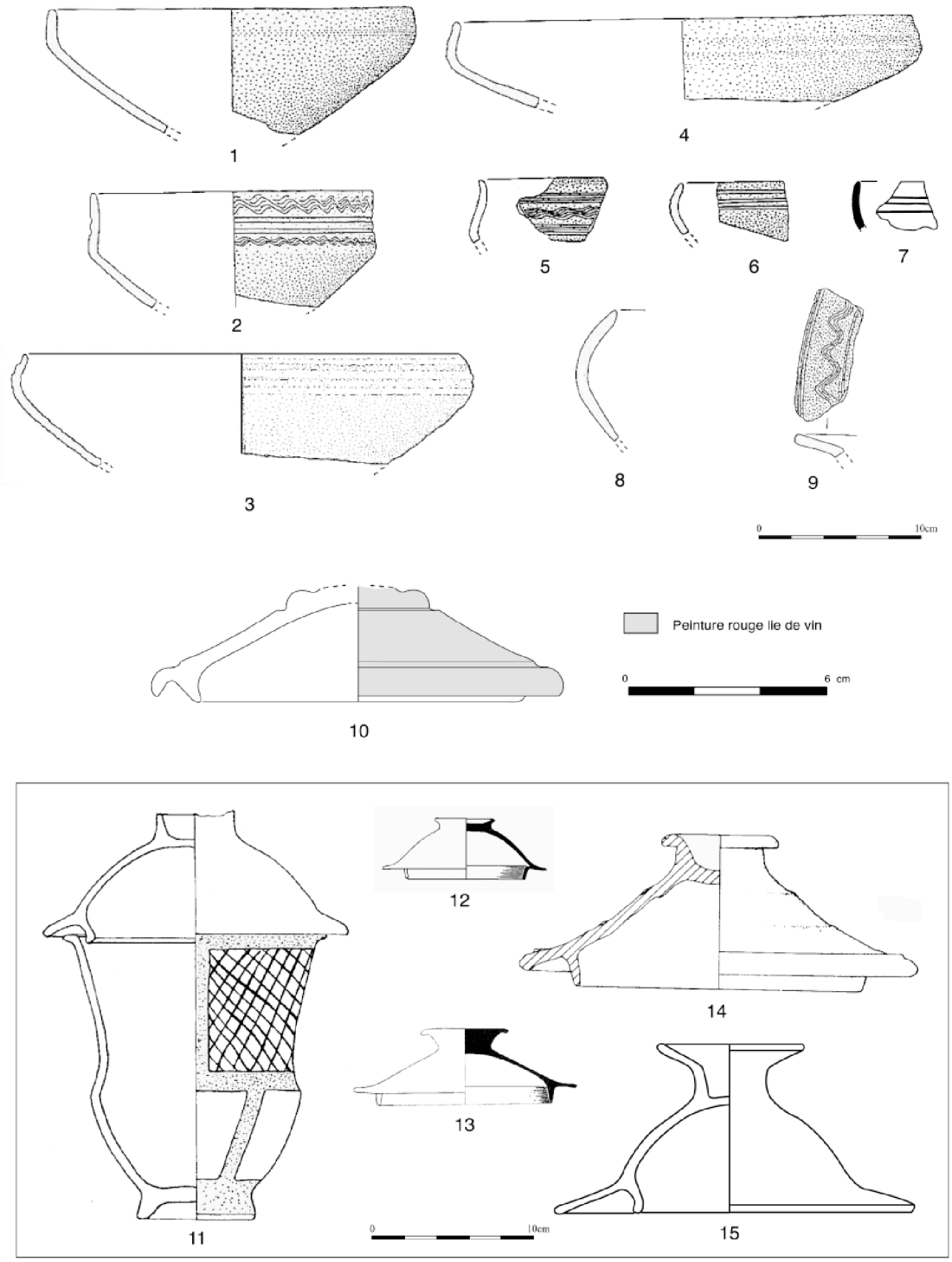


Fig. 4. *Chassey-le-Camp (71). Mobilier de la collection Loydreau (dessins O. Gaiffe).*

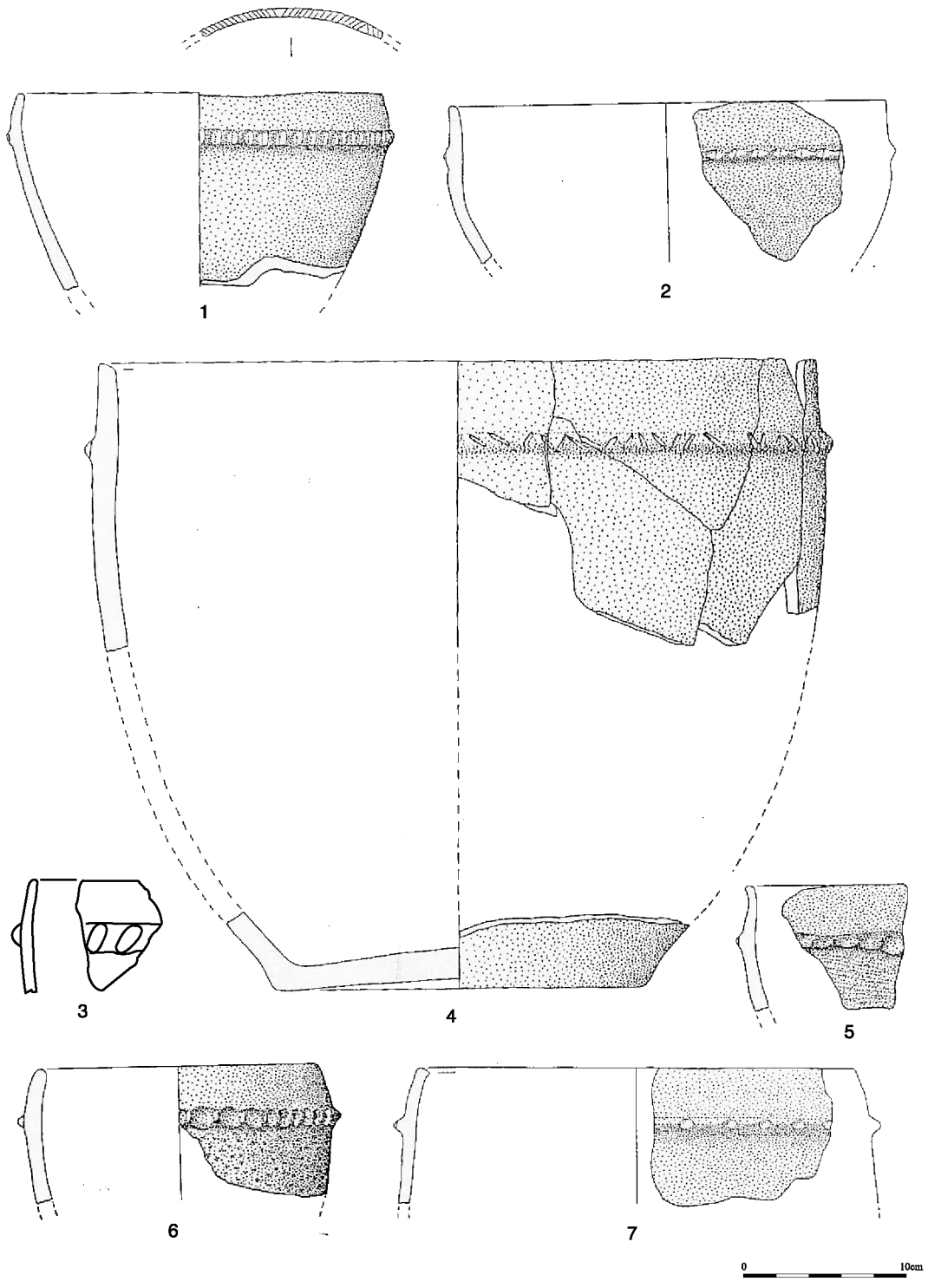


Fig. 5. *Chassey-le-Camp (71). Mobilier de la collection Loydreau (dessins O. Gaiffe).*

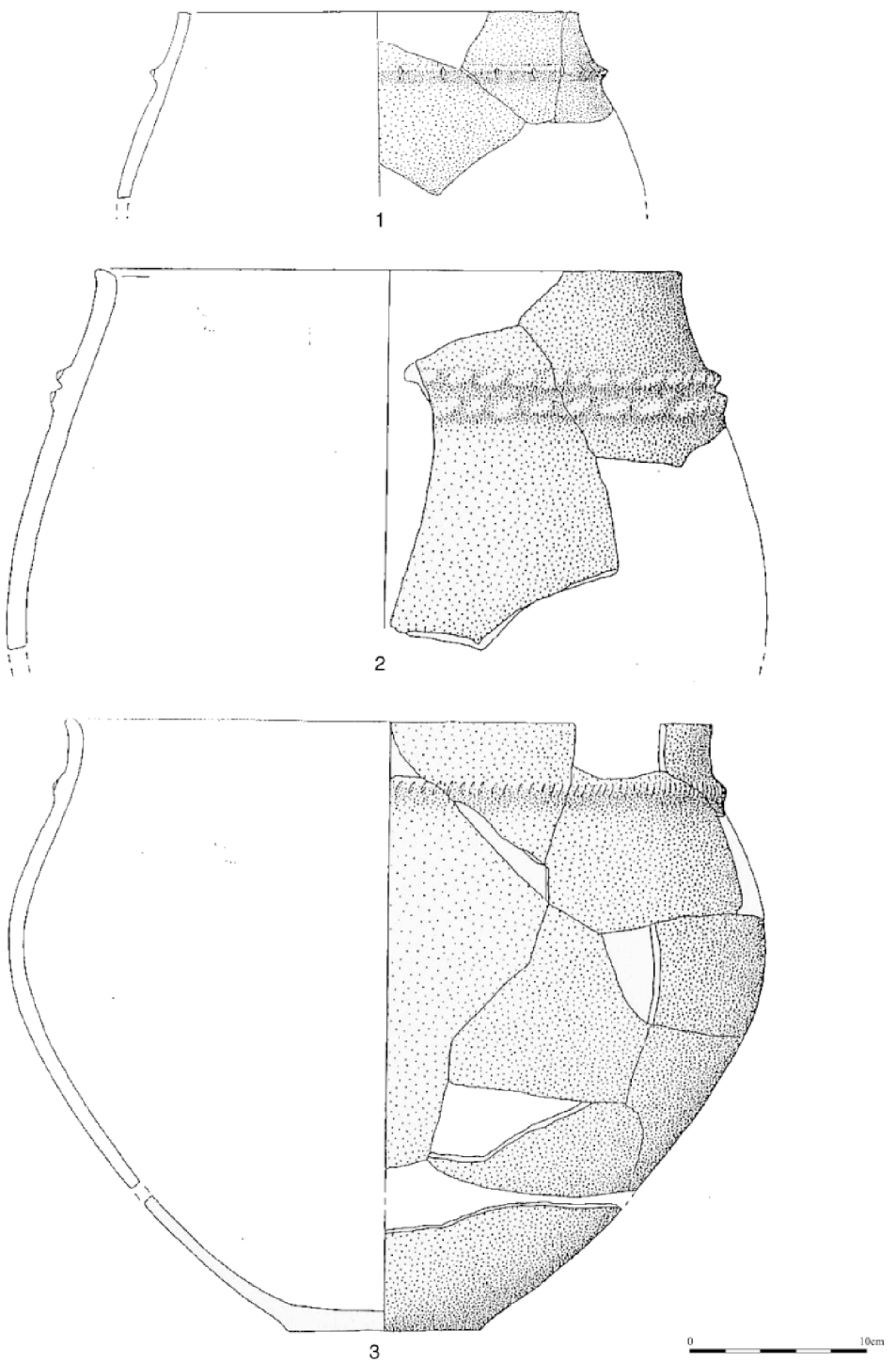


Fig. 6. *Chassey-le-Camp (71). Mobilier de la collection Loydreau (dessins O. Gaiffe).*

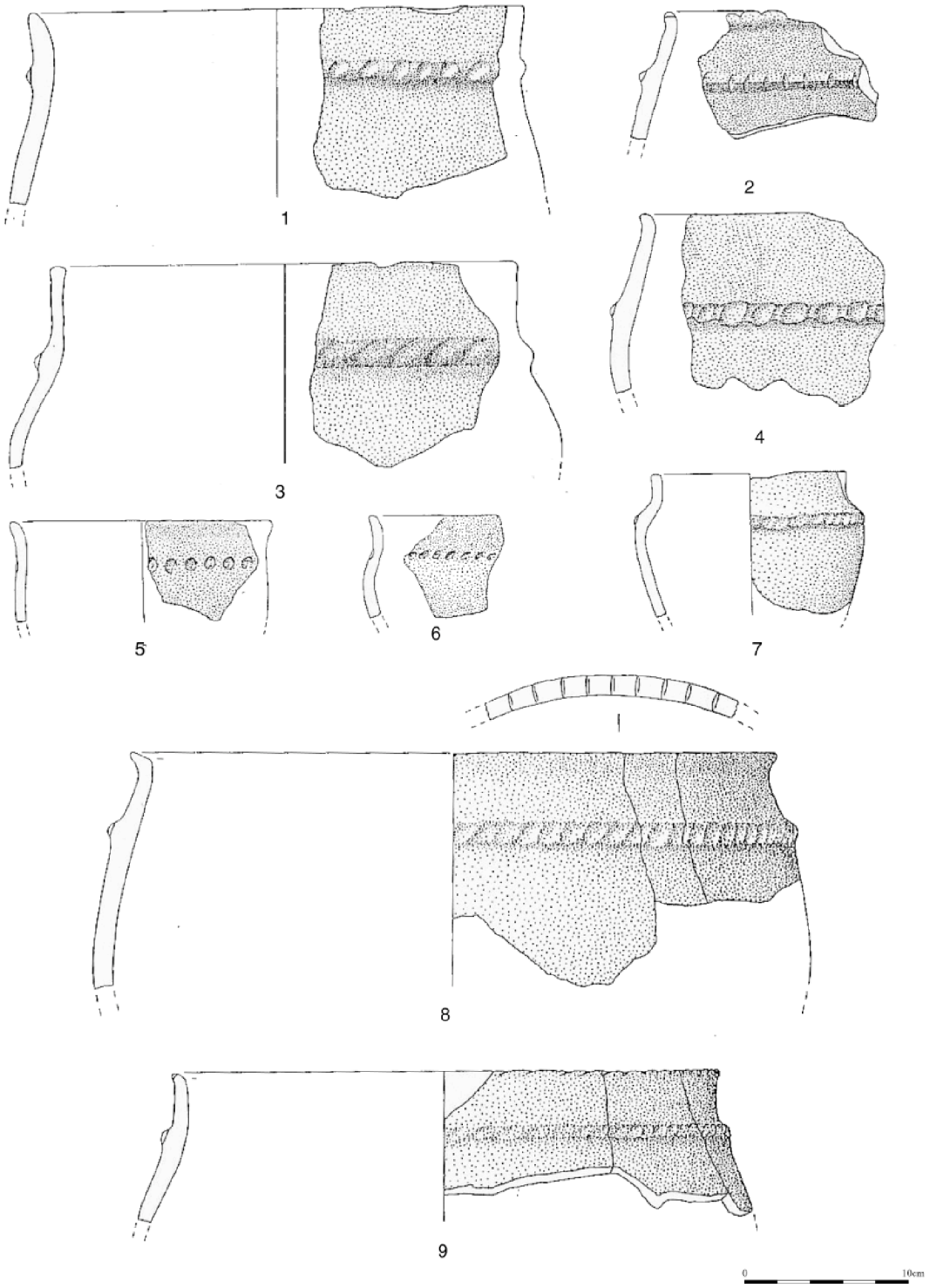


Fig. 7. *Chassey-le-Camp (71). Mobilier de la collection Loydreau (dessins O. Gaiffe).*

Ils portent soit un cordon décoré de digitations ou d'incisions, soit une ligne d'impressions au niveau de l'épaulement. Leur pâte est grossière et leur finition de surface plus ou moins soignée.

Il faut noter tout d'abord des formes de diamètre moyen à col rentrant munis d'un simple ou double cordon. L'exemplaire n° 1 de la figure 6 trouve une comparaison sur le site de Sevrey « En Longeois » (st. 4047) (Carozza, 2004). Le n° 2 de la même planche, caractérisé par un double cordon, se retrouve à Pougues-les-Eaux « La Saulière » (Nièvre) (Virlogeux, 1999). Les n^{os} 1 et 2 de la figure 7 sont comparables à des individus de Choisey « Parthey » (st. 507) (Vaxelaire, Labeaune, 1996).

Un exemplaire diffère légèrement par un col terminé par un bord déversé, formant un marli interne, décoré d'impressions à l'ongle (fig. 7, n° 8). Il est proche d'exemplaires de Choisey (fosse 501) et de la « fosse des Joncs » à Tournus (Perrin, 1974).

Enfin, deux individus de petit diamètre (< 20 cm) sont caractérisés par une surface soignée et une ligne de digitations (fig. 7, n^{os} 5 et 6). Cette forme se retrouve à Choisey (fosse 507), ainsi qu'à Chamvres « Les Grands Malades » (st. 111) (Muller, Violot, 1992) et à Montagnieu « Pré de la Cour » (Vital, 1993).

De petit diamètre également le pot n° 7 de la figure 7 présente un épaulement plus marqué et un cordon décoré d'impressions digitées. Cette forme est comparable aussi bien à des exemplaires de Bragny-sur-Saône « Sous Moussière » (Labeaune, 1991), qu'à un exemplaire de Montagnieu « Pré de la Cour ».

Les pots globuleux à col droit ou déversé **(fig. 8, n^{os} 1 à 4 ; fig. 9, n^{os} 1 à 3)**

Cette forme offre un profil général globuleux. Son diamètre d'ouverture, important, permet de lui attribuer une fonction de vase de stockage (supérieur à 30 cm).

On note tout d'abord des pots globuleux à col court droit ou légèrement déversé. L'individu n° 1 de la figure 8 présente un épaulement marqué par un léger méplat ; cette forme se retrouve à Sevrey « En Longeois » (st. 4025) (Carozza, 2004). Les individus n^{os} 2, 3 et 4 ont des caractéristiques décoratives différentes puisqu'ils présentent des cannelures (n° 3) ou un cordon lisse (n° 4).

De forme proche, l'exemplaire n° 1 de la figure 9 comporte des cannelures à la liaison col-panse, mais il a un col haut légèrement déversé. Cette forme se retrouve à Sevrey « En Longeois », (st. 2028) ainsi qu'à Chamvres « Les Grands Malades » (st. 111) (Muller, Violot, 1992). On note également deux pots de forme globuleuse aux cols déversés. L'un deux (fig. 9, n° 2) possède un cordon digité décoré d'incisions, alors que le second est sans décor et peut-être comparé à un individu provenant de Choisey « Parthey » (fosse 2661) (Vaxelaire, Labeaune, 1996).

Chronologie de la céramique indigène (fig. 10)

La chronologie du matériel est abordée au travers de différents ensembles de comparaison significatifs, nous permettant tout d'abord d'exclure une phase d'occupation du début du Hallstatt ancien. Les différentes formes céramiques sont ensuite situées par ensemble de même tendance évolutives, sans que ces attributions soient chronologiquement précises, faute de synthèses typologiques actuellement disponibles, dû de la faiblesse des ensembles céramiques, de leur absence générale des contextes funéraires et à la persistance des formes utilisées.

Phase moyenne du Hallstatt (Ha D1)

La période moyenne du Hallstatt est représentée par un mobilier métallique caractéristique, et l'on peut faire correspondre certains éléments céramiques à ce contexte général du Hallstatt D1.

Il s'agit d'abord de jatte hémisphérique (fig. 1, n° 1) et de jatte à bord droit et bord rentrant, formes ubiquistes au Hallstatt D. Ensuite d'une coupe décorée à la peinture, qui est présente dans le vaisselier du Hallstatt D1/2 (fig. 1, n° 13). On remarque également une jatte à bord rentrant à décor de cannelures (fig. 1, n° 24) caractéristique de la période du Hallstatt D1 et D2 ; les plus anciennes semblent correspondrent à des formes de grand diamètre comme les n^{os} 1, 4 et 5 de la figure 2. S'intègrent également à ce vaisselier deux gobelets surbaissés (fig. 2, n^{os} 9 et 10), ainsi que des jattes à épaulement et décor de cannelures (fig. 3) dont certains individus peuvent perdurer.

Les formes de cuisson et de stockage sont des pots ouverts à cordon (fig. 5, n° 2) ainsi que quelques pots ovoïdes à col légèrement démarqué (fig. 7, n^{os} 1 et 2). On compte aussi des pots de petit diamètre au profil légèrement sinueux et décor d'une ligne d'impressions exécutée au bâtonnet (fig. 7, n^{os} 5 et 6), enfin, des pots plus ou moins globuleux à col court déversé, dans la tradition de pots du Bronze final et Hallstatt ancien (fig. 9, n^{os} 2 et 3).

Cet assemblage céramique est étayé par la comparaison avec différents sites attribués de manière générale aux phases moyenne du Hallstatt.

Le site de Choisey « Parthey » tout d'abord, a livré, selon les auteurs, des structures de la fin du Hallstatt ancien jusqu'au début du Hallstatt moyen. Des datations ^{14}C existent pour chaque structure ; malgré leur calibration imprécise, elles permettent de positionner les principales structures au cours des VIII^{e} et VII^{e} s. av. J.-C. La fosse 507 est datée de 830-435, la fosse 2661 de 760-390, la fosse 501 de 740-230. De nombreuses comparaisons sont possibles entre le matériel de Chassey et les fosses 507 et 2661 notamment, permettant ainsi un calage des occupations de Chassey dès le Hallstatt C/D1.

Le vaisselier présent à Chassey atteste de la fréquence des coupes hémisphériques, des jattes

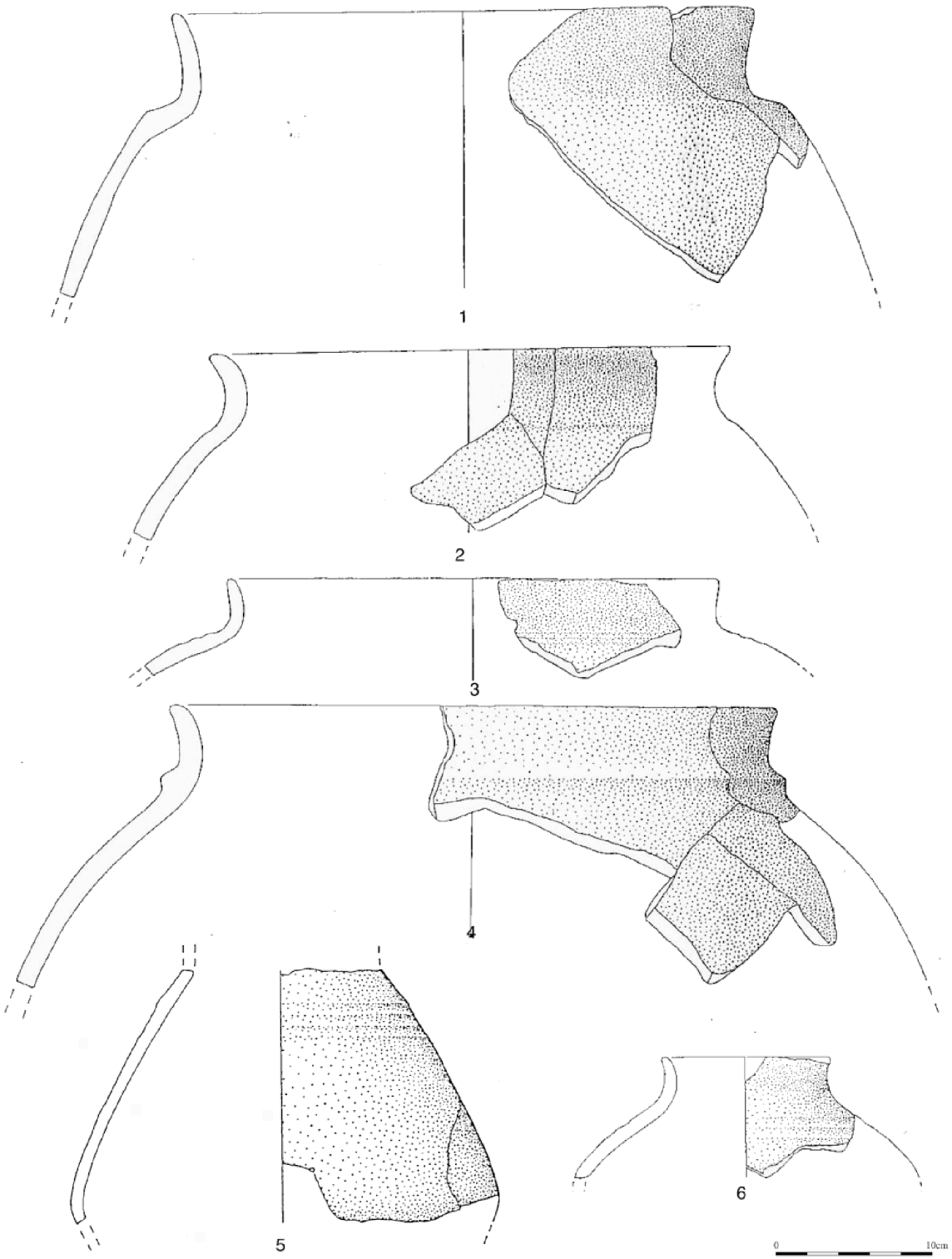


Fig. 8. *Chassey-le-Camp (71). Mobilier de la collection Loydreau (dessins O. Gaiffe).*

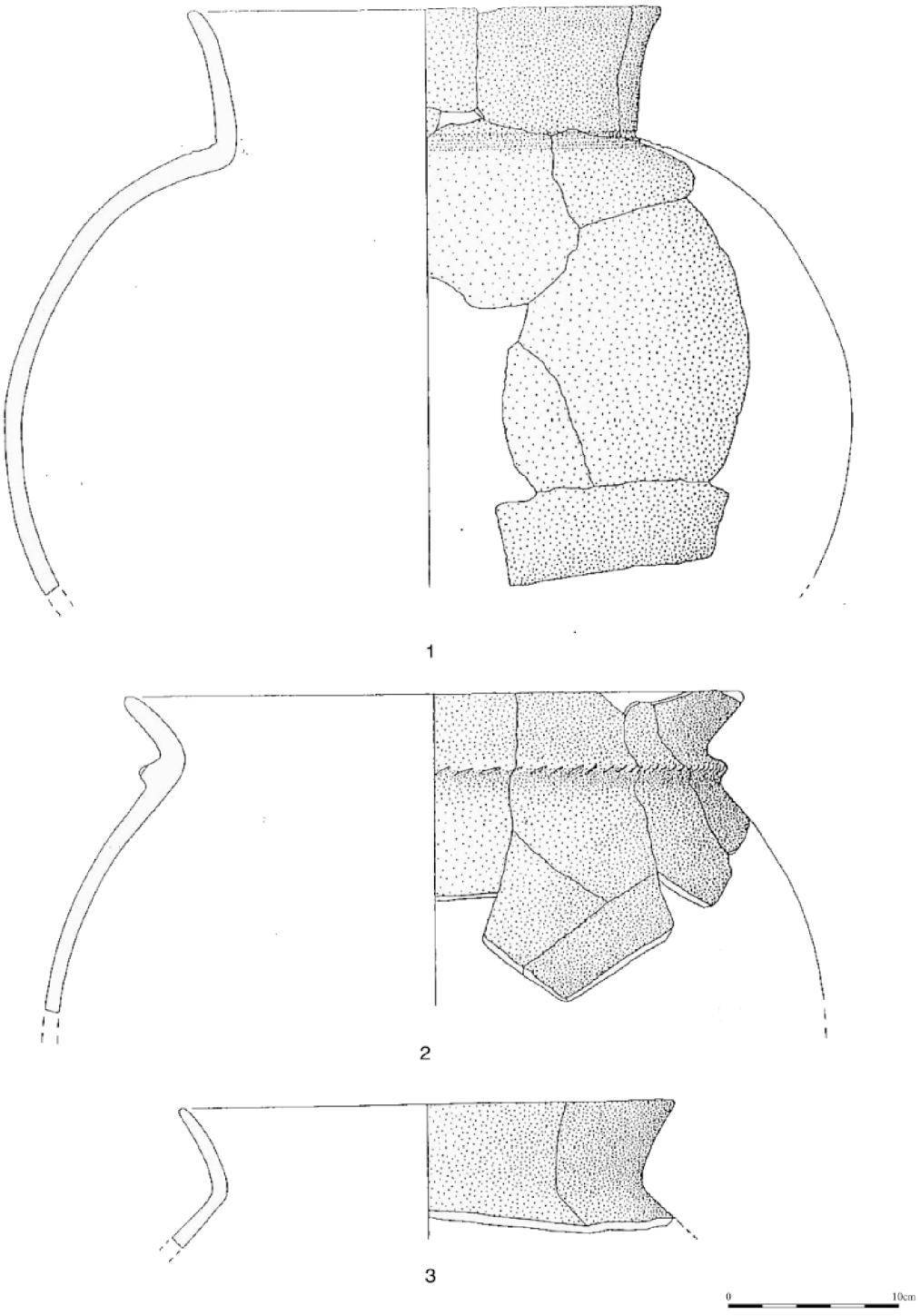


Fig. 9. *Chassey-le-Camp (71). Mobilier de la collection Loydreau (dessins O. Gaiffe).*

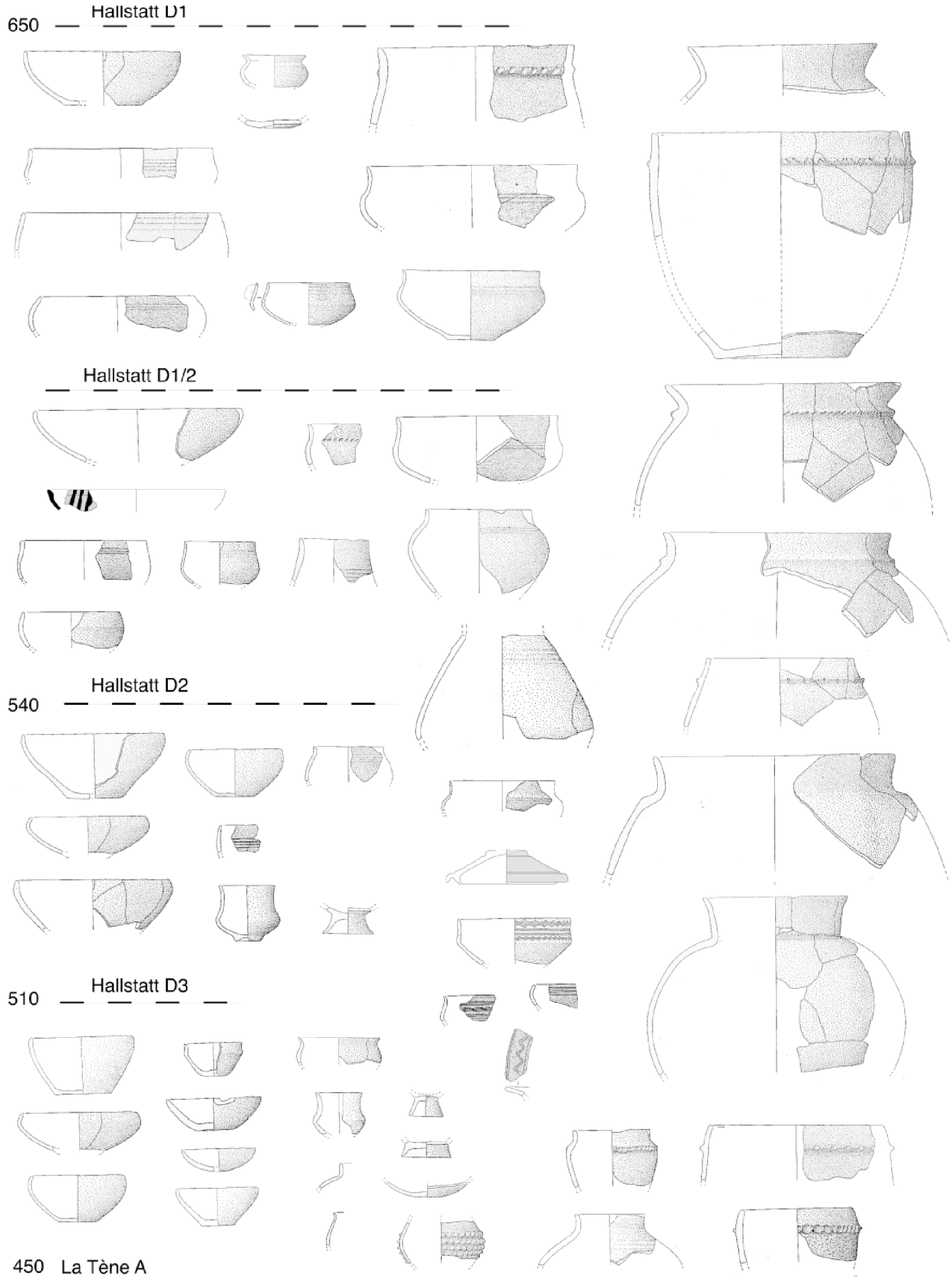


Fig. 10. *Tableau de synthèse des propositions de classement chronologique des mobiliers de la collection Loydreau (dessins O. Gaiffe).*

à carène arrondie à décor de cannelures, des jattes arrondies à bord rentrant décorées de cannelures, des bols hémisphériques, de gobelets surbaissés, de grandes coupes à rebord à marli plus ou moins arrondi et cannelé, décorées au graphite, à la peinture rouge ou d'excisions, et de pots de formes assez variées, à épaulement et col déversé, parfois décorés de cannelures, à col légèrement démarqué avec ou sans cordon et quelques pots globuleux à col court droit.

L'ensemble domestique de Besançon « Saint-Paul », témoin d'une occupation courte, avait été attribué par P. Pétrequin au Hallstatt moyen (Pétrequin, 1979), puis J. Vital ramena cette datation à la première partie du VIII^e^ s., à partir d'ensembles domestiques du Jura méridional étalonnés par une chronologie absolue calibrée (Vital, 1993, p. 147). J.-F. Piningre souligne à ce propos qu'une datation haute peut être étayée par la présence d'une barrette en os que l'on retrouve en contexte jurassien, bien datée du Hallstatt D1, ainsi que par celle d'un bracelet étroit à bossette et conclu en notant que la courbe de calibration de la date ^{14}C de Besançon « Saint-Paul » offre une seconde probabilité à la fin du VII^e^ s. avant J.-C. compatible avec la chronologie de ces parures (Piningre, 1997, p. 39-40).

Le corpus céramique de ce site regroupe des jattes et coupes hémisphériques ainsi que des jattes carénées dont un exemplaire est décoré de motifs en chevrons incisés, décor qui se retrouve sur plusieurs fragments de jattes carénées issues du niveau F de Montmorot (Cathelinais, 1997). Le site a fourni également plusieurs formes de jattes à épaulement, décorées de cannelures, qui sont proches des formes de Genlis-Izier « Le Joannot ». Une jatte à ressaut est également un élément caractéristique trouvant des comparaisons à Genlis-Izier « Le Joannot ». Enfin, on note une assiette tronconique au bord biseauté et à décor de groupes de cannelures internes rayonnantes, et des pots globuleux à col court droit et des pots arrondis fermés sans décor. Toutes ces formes s'intègrent parfaitement dans un contexte de datation haute, attribuable à la fin du Hallstatt C et au Hallstatt D1.

Les ensembles domestiques du site de Genlis-Izier « Le Joannot » (Dartevelle, 1992) offrent une occupation du Hallstatt C au Hallstatt D3, mais une majorité de fosses est à situer au Hallstatt D1 et D2. Les fosses 1, 3, 4 du secteur 4 présentent un vaisselier homogène constitué de jattes à bord rentrant et de jattes à bord droit, de jattes hémisphériques à rebord en bourrelet arrondi interne, de jattes à épaulement décoré de cannelures, très proches des exemplaires 1 et 3 de Chassey (fig. 3), des fragments d'assiettes tronconiques décorées de groupes de cannelures internes ainsi que des éléments de pots à col légèrement démarqué et décorés de cordons digités. Les formes de jattes à épaulement avec et sans cannelure sont comparables aux types présents à Besançon « Saint-Paul ». Les fosses 7 et 9 du secteur 2, dont le remplissage est contemporain, fournissent des formes plus ouvertes ; on y remarque une seule jatte à épaulement peu marqué, décorée de cannelures et en revanche une jatte arrondie décorée de cannelures, proche des exemplaires n° 1 et 4 de Chassey (fig. 2). On trouve aussi une jatte à bord rentrant et un gobelet à col tronconique rentrant, décoré de cannelures et proche de l'exemplaire n° 13 de Chassey (fig. 2). Un récipient à haut col tronconique concave décoré de peinture et de barbotine y est également présent. Enfin, une fibule arciforme à arc foliacé et pied rectiligne est à rapprocher des fibules de type S1 caractérisant l'horizon 7a de Parzinger, soit le Hallstatt D1/2 (Piningre, 1997) ; s'y ajoute un bracelet fermé décoré de groupes d'incisions sur son pourtour extérieur.

Le site de Montmorot présente des niveaux attribués à une période Hallstatt D1/2 (couches E et F) (Cathelinais, 1997). Le niveau E livre notamment des jattes hémisphériques et un gobelet à épaulement cannelé, des pots globuleux à lèvre déversée et cordon ainsi qu'une fibule serpentiforme de type S4 de Mansfeld à arc plat et disque large (Mansfeld, 1973).

La vaisselle présente dans le niveau F est très similaire à celle du niveau précédent ; elle est composée de jattes hémisphériques et de quelques jattes à bord rentrant, de jattes à épaulement cannelé, de jattes à carène basse décorées de cannelures, de jattes carénées à pied et au col déversé dont certaines possèdent un décor graphité ou gravé, ainsi qu'un fragment d'assiette tronconique décorée de groupes de cannelures internes. Mais on remarque également des jattes à ressaut, au col droit concave ou légèrement déversé, parfois munies d'un pied, qui ne sont pas présentes dans le niveau E, de moindre importance quantitative. Les formes de stockage regroupent un pot globuleux à col court, droit et décoré de cannelures, que l'on rencontre également à Chassey (fig. 8, n° 3), de même qu'une forme proche présentant un ressaut, qui se retrouve à Chassey (fig. 8, n° 1) et à Sevrey « En Longeois » (Carozza, 2004). Des pots ovoïdes à col légèrement démarqué et à cordon ou double cordon sont également présents et sont proches des exemplaires de Chassey (fig. 6). Ces formes sont en association avec une fibule à arc serpentiforme et des bracelets de lignite. Une petite fleur de bronze pourrait appartenir à une fibule serpentiforme « à marguerite », que l'on trouve à Este et Golasecca dans un horizon contemporain des fibules serpentiformes à disque d'arrêt (Scotto, 1992).

Un autre site de comparaison pour la phase moyenne du Hallstatt D1 est le site de Chamvres « Les Grands Malades » dans l'Yonne (Muller, Violot, 1992). Son éloignement géographique ne nous apporte pas de comparaisons aussi pertinentes que les sites précédents, mais il fournit un vaisselier général identifiable à une période moyenne.

Les formes caractéristiques sont des jattes carénées à décor de cannelures, dont un exemplaire est décoré de motifs géométriques au graphite sur

le bord et les cannelures. Ces formes sont proches de celles de Chassey (fig. 2, n° 7). On y remarque également une jatte arrondie à bord légèrement rentrant, décorée de cannelures et d'impressions digitées ; des assiettes tronconiques ou légèrement convexes ; des jattes hémisphériques ; des gobelets à épaulement cannelé et à ressaut.

Pour une même distance géographique, le site de Chartrette « L'Enfer » en Seine-et-Marne (Degros *et alii,* 1976), également datable du Hallstatt D1, offre un vaisselier proche de celui de Chamvres, composé de jattes et coupes hémisphériques, de jattes à bord légèrement rentrant, décorées de cannelures, dont certaines présentent des motifs géométriques peints au graphite, ainsi que des jattes à épaulement, au col déversé et décorées de cannelures sous la liaison col-panse.

Ces différents ensembles céramiques, que l'on peut situer tout au long d'une phase moyenne correspondant au Hallstatt D1 de la chronologie allemande, permettent le calage chronologique d'un certain nombre de formes céramiques de la collection. Pourtant elles nous incitent à la prudence lorsqu'il s'agit de leur donner une attribution définitive, étant donné que certaines jattes à épaulement cannelé perdurent depuis le Hallstatt ancien jusqu'au début du Hallstatt final.

Début de la phase finale du Hallstatt (Ha D2)

Cette phase est reconnue par des « Kahnfibeln » et des fibules serpentiformes de type S1 de Mansfeld (Mansfeld, 1973). La céramique est plus difficilement discernable et sans doute peu différente de celle du Hallstatt D3. En effet, la courte durée de l'étape (environ 50 ans) et la proximité typologique avec les formes céramiques de la fin du Hallstatt D1 ainsi que du Hallstatt D3, contraignent tout d'abord à des attributions larges, au Hallstatt D1/2 puis D2/3.

Le vaisselier reconstituable est composé de jattes hémisphériques, de jattes à bords droits, de jattes à bords rentrants qui sont des formes ubiquistes. Les évolutions se discernent avant tout par la plus grande proportion des jattes à bord rentrant ainsi que par la fréquence moindre des cannelures, mais de manière plus caractéristique des jattes carénées à décor de cannelures. On attribue à cette période des gobelets carénés à col haut (fig. 2, n° 12). Des jattes à épaulement à carène arrondie soulignée par des cannelures semblent toujours présentes mais sans doute moins fréquemment ; leur tendance est à la diminution de l'épaulement et au développement du col qui devient plus haut est parfois plus évasé (fig. 3) ; il n'est malheureusement pas possible de les distinguer des précédentes.

Parmi les formes en pâte grossière de cuisson et stockage, des pots ouverts peuvent exister, mais aussi des pots fermés à col légèrement démarqué et des pots plus globuleux à col droit (fig. 8, n° 1 ; fig. 9, n° 1). On peut également attribuer tout ou partie des importations de vaisselle en céramique grise monochrome à cette phase, ainsi qu'un éventuel couvercle de Golasecca ?

Le site de Sevrey « En Longeois » (Carozza, 2004), fournit un ensemble céramique caractérisé par les formes courantes de jattes hémisphériques et de jattes à bord rentrant. Les jattes à épaulement décoré de cannelures n'apparaissent plus qu'à un exemplaire où une seule cannelure marque la base du col. Sont présents en revanche une jatte à ressaut et plusieurs formes de gobelets carénés à col haut dont un exemplaire est très proche de celui de Chassey (fig. 2, n° 12). Les cannelures restent présentes essentiellement sur des formes de jarres globuleuses, à haut col droit concave mais ne figurent qu'en peu d'exemplaires parmi les formes en pâte fine.

Les formes de stockage et cuisson en céramique grossière sont des pots droits au bord légèrement rentrant, que l'on retrouve également à Chassey (fig. 5, n° 7). On note également des pots à col à ressaut, similaires à un individu de Chassey (fig. 8, n° 2), des pots droits ou légèrement globuleux à cordon et bord déversé.

Sont associés à ce mobilier culinaire des fragments de bracelets en céramique et des balles de fronde dont on situe l'apparition au VI^e^ s. avant J.-C. en Languedoc et attestées surtout à la fin de ce siècle (Hallstatt D3) dans le domaine hallstattien nord Alpin (Chaume, 2001, p. 175). Un exemplaire de balle de fronde est présent parmi les fouilles récentes de Chassey, associé à une fibule ornithomorphe décorée de barrettes de corail, une fibule à arc conique décorée d'un bouton et corde à bouclette et une fibule à timbale et très long ressort (Thevenot, 1997).

Le site de Montmorot offre de nouveau des éléments de comparaison. Le niveau H semble pouvoir être attribué à la deuxième moitié du VI^e^ s. avant J.-C. ; les indices chronologiques sont notamment un pied droit de fibule incrusté de corail et des armilles (Scotto, 1992 ; Cathelinais, 1997). Les formes céramiques sont proches de celles du niveau sous-jacent (F). On remarque toujours, outre les formes courantes de jattes à bord rentrant et hémisphériques, des jattes à épaulement, décorées de cannelures, mais à épaulement moins marqué. Également présentes, quelques jattes à ressaut et col déversé, une jatte à carène basse et col haut légèrement déversé qui s'apparente aux formes Jogassiennes (Hatt, Roualet, 1976), des assiettes tronconiques ou légèrement convexes, à rebord plat et décorées de chevrons emboîtés rayonnants, exécutés à la peinture rouge. Enfin, des pots globuleux à col droit court et des pots ovoïdes à col légèrement démarqué, similaires à des exemplaires de Chassey (fig. 6). C'est dans cette couche qu'apparaissent la céramique excisée ainsi que la céramique grise monochrome (Scotto, 1992 ; Piningre, 1997).

Le site de Saint-Apollinaire « La Tirbaude 2 » (Labeaune, Ducreux 2005a) près de Dijon,

nous a fourni également plusieurs comparaisons. Les fosses sont attribuables au Hallstatt D2. L'une d'elles a livré une fibule à disque d'arrêt de type S1 de Mansfeld (Mansfeld, 1973) ; une seconde, une perle en ambre. Les formes céramiques sont proches de l'ensemble de Sevrey et offrent également quelques comparaisons.

Le site de Pluvet « Larrivoux » (Labeaune, 2004) couvre une occupation du Hallstatt D1 au début de La Tène ancienne. Les comparaisons avec les formes de Chassey se portent sur la jatte carénée à anse, décorée de cannelures (fig. 2, n° 8), ainsi que sur le gobelet caréné à col haut concave (fig. 2, n° 11). La fosse 1304 a livré un fragment de pot à décor de picots également comparable aux fragments de Chassey (fig. 3, n° 14).

Le Hallstatt D3 et le début de La Tène ancienne

Cette phase est relativement bien connue par des contextes matériels plus nombreux et plus étendus ; elle recouvre une période d'apogée des habitats de hauteurs et des agglomérations de plaine, correspondant également à un accroissement du commerce entre la France de l'Est et les zones méditerranéennes et hallstattiennes centrales.

On peut donc attribuer au vaisselier de la fin du premier âge du Fer des formes courantes et de tradition ancienne, telles que les jattes hémisphériques (fig. 1, n^{os} 2, 4, 6 et 8), ainsi que des jattes à bord droit (fig. 1, n^{os} 10, 14, 15, 17 et 19) et certains petits récipients, coupelles ou godets (fig. 1, n^{os} 12 et 16). Les jattes à bord rentrant (fig. 1, n^{os} 20, 21, 22, 23) sont généralement fortement représentées. On peut y inclure le gobelet caréné n° 11, ainsi que le gobelet n° 10 de la figure 2.

Les formes de bouteilles font partie de cet assemblage (fig. 8, n° 6). Les vases de cuisson et de stockage regroupent des pots ouverts à cordon (fig. 5, n^{os} 1, 3, 6 et 7), ainsi que des pots à col légèrement démarqué (fig. 6, n° 2 ; fig. 7, n^{os} 3, 7, 8) et des pots globuleux à col droit (fig. 8, n^{os} 3, 4). On note également des pots à panse décorée de picots en relief (fig. 3, n° 14). Enfin, on peut attribuer tout ou partie des importations de vaisselle en céramique grise monochrome.

On note, parmi le mobilier de la collection, l'absence de céramique peinte du type à la peinture rouge et à la barbotine (type vixéen), alors que quelques individus sont présents parmi le mobilier des fouilles récentes et qu'elle est fortement attestée à Bragny-sur-Saône « Sous Moussière ». Cette remarque prévaut également pour la céramique noire tournée cannelée attestée par un fond annulaire dans les fouilles récentes (Thevenot, 1997, fig. 5, n° 8).

Différents sites de la fin du Hallstatt nous ont permis d'établir les comparaisons.

Le site de Bragny-sur-Saône « Sous Moussière » est incontournable ; il présente une occupation s'étalant du Hallstatt D3 jusqu'au début de La Tène ancienne (520-420 avant J.-C.) (Collet, Flouest, 1997). Les fouilles de J.-L. Flouest concernent essentiellement des niveaux les plus récents dont le matériel est associé à des fibules de Certosa. Le vaisselier de céramique indigène non tourné est composé majoritairement de formes simples ouvertes : des jattes à bord rentrant, des jattes hémisphériques, des jattes au profil rectiligne légèrement tronconique, des bols et gobelets de forme simple, à profil légèrement arrondis, ainsi que des formes au profil segmenté, des assiettes à panse arrondie et à marli plat. Un élément caractéristique est la forte présence de jattes à panse arrondie et épaulement, au col court concave, qui sont issues des jattes à épaulement présentes au Hallstatt D1 et D2. On y trouve différentes formes de vase miniature, des formes tronconiques, des coupelles arrondies, etc. Les formes hautes sont des bouteilles ovoïdes à col droit concave, de grandes jattes situliformes, des pots ovoïdes en céramique grossière, munis d'un cordon, tels qu'ils existent à Chassey (fig. 5).

On constate un abandon général des cannelures et une multiplication des formes munies de pieds creux. Le décor peint à la peinture rouge et à la barbotine devient le décor dominant, effectué sur de nombreuses formes en céramique fine.

À ces productions non tournées s'ajoute la présence assez importante de formes en céramique tournée cannelée (Collet, 1990).

D'autres sites proches, de la vallée de la Saône, livrent des séries abondantes de matériel correspondant au Hallstatt D3 et au tout début de La Tène ancienne. Ainsi le site de la « Fosse des Joncs » à Tournus (Perrin, 1974), propose un matériel céramique également proche avec des formes identiques à celles de Chassey.

Le site de « Charmes » à Mancey (Rajot, 1985) offre un matériel métallique abondant, dont des fibules à timbale, à double timbale et à pied redressé, caractéristique du Hallstatt D3. Outre les formes courantes de jattes et vases de stockage que l'on retrouve à Bragny, les particularités de son vaisselier sont quelques rares jattes à ressaut et des jattes à léger épaulement et col court droit ou déversé qui sont fréquentes, ainsi qu'une assiette tronconique à rebord à marli.

Les sites de Lyon-Vaise permettent également plusieurs comparaisons. Leur occupation débute au Hallstatt D2/D3 pour se terminer à La Tène ancienne, vers 420. Le vaisselier associé présente des formes similaires aux vaisseliers des sites de la vallée de la Saône. Il faut noter la présence de céramique cannelée, alors que la céramique peinte n'est représentée que par une jatte à bord rentrant décorée à la barbotine (Bellon, Perrin, 1997).

D'autres sites plus éloignés, mais au corpus important, sont caractéristiques d'un Hallstatt D3 ou début de La Tène ancienne. Tout d'abord le site de Rosoy « Plaine de Nange » (Labeaune, 2004) et le site d'Écuelles « Charmoy » (Bardel, 2005) qui offrent un

corpus caractérisé par de la céramique peinte du type à peinture rouge et barbotine, ainsi que quelques indices de datation métallique.

On constate parmi le mobilier de la collection, un certain nombre de formes attribuables au Hallstatt final de manière assez imprécise compte tenu de la difficulté actuelle à dissocier les corpus céramiques entre la fin du Hallstatt D2 et le début de La Tène ancienne. Les formes caractéristiques de jattes à léger épaulement et ressaut se remarquent tout de même par leur faible nombre ; on note également l'absence de céramique décorée à la peinture et à la barbotine.

La céramique d'importation

La céramique grise à décor ondé

Définition et typologie

La céramique grise à décor ondé, autrement appelée grise monochrome, est une céramique tournée, caractérisée par une pâte fine de texture serrée, de couleur grise, ainsi que par un engobe brun recouvrant la surface. Elle est souvent décorée d'un décor ondé réalisé au peigne. Elle est présente du VI^e^ au IV^e^ s. avant J.-C., en Provence, Languedoc et Roussillon avec une apogée des productions durant les deux premiers siècles (Arcelin, Pradelle, 1984 ; Py *et alii*, 2001).

Nous reprenons les déterminations effectuées par O. Gaiffe à propos de cette céramique méditerranéenne, publiées dans un article consacré à ces importations (Gaiffe, 1985), en rectifiant trois attributions erronées, portant à neuf le nombre d'individus. O. Gaiffe attribue les tessons de Chassey au groupe 3 d'Arcelin, dont le centre de production est localisé à Sorgues.

On note tout d'abord quatre coupes carénées à bord droit ou rentrant (fig. 4, n^os^ 1, 2, 4, 5), attribuables aux formes III de la typologie définie par Arcelin-Pradelle. Elles portent un décor d'onde et/ou de sillon sur leur partie supérieure et devaient comporter un pied annulaire. La coupe n° 5 présente un bord déversé, caractéristique de la forme IIIc.

Les coupes ouvertes ou à bord rentrant non carénées, forme II, sont au nombre de quatre (fig. 4, n^os^ 3, 6, 7, 8) ; leur décor se compose également de sillons ou cannelures.

Un dernier individu n'est représenté que par un bord à marli, décoré de sillons encadrant une onde (fig. 4, n° 9). Il semble pouvoir être attribué à un plat (forme IV).

Trois individus supplémentaires avaient été identifiés comme céramique grise monochrome (Gaiffe, 1985, p. 223, fig. 2, n^os^ 13, 14 et 15), mais ils s'avèrent être un fragment de coupe du Bronze final (n° 13), un fond de vase en pâte blanche, laténien, qui à subi l'action du feu, donnant une coloration grise à sa pâte (n° 14), enfin un rebord de céramique commune grise de l'Antiquité tardive (n° 15).

Contextes de découvertes et datations

Une datation précise ne peut être donnée à partir des lieux de fabrication ; la céramique grise à décor ondé se trouve dans le sud de la France dans des contextes stratigraphiques de la deuxième moitié du VI^e^ s. jusqu'au IV^e^ s. Les coupes carénées, qui sont les plus représentées à Chassey, débutent, en Provence, avec les premières productions de grise monochrome et sont fréquentes jusqu'à la fin du V^e^ s., alors que leur nombre chute ensuite et qu'elles ne semblent plus guère fabriquées au-delà de 390-380. La coupe carénée de forme IIIc est considérée comme une forme ancienne, qui devient courante à partir du milieu du VI^e^ s. jusqu'au milieu du V^e^ s. avant J.-C.

La présence de cette céramique dans certains contextes de la Gaule centrale permet d'obtenir quelques indications plus précises sur la chronologie de sa diffusion.

Elle apparaît en effet à Arles dans des contextes stratigraphiques dès les environs de 540 et, à partir de 520, la diffusion des produits méditerranéens et notamment de cette céramique s'accroît (Bellon, Perrin, 1997). À Lyon, au débouché de la vallée du Rhône, l'habitat de « Gorge de Loup » (Bellon *et alii*, 1991) livre une abondante céramique méditerranéenne, dont de la céramique à pâte claire et de la céramique grise monochrome, des amphores massaliètes et de la céramique attique, et cela dès 540 ; cette chronologie est confirmée par des datations dendrochronologiques de 537 et 522. Elle est ensuite attestée sur le haut cours du Rhône dans le département de l'Ain (Guillot, 1976). En Bourgogne, le long de la vallée de la Saône, quelques tessons de céramique grise monochrome sont présents sur le site de Tournus, où ils sont associés à des fibules à timbale, à double timbale et fibules à fausse corde à bouclettes, bien attestées au Hallstatt D3 (Perrin, 1974).

Parmi le mobilier des fouilles récentes du Camp de Chassey (Thevenot, 1997), il se trouve un fragment d'anse en céramique grise du Midi de la France, imitation de canthare étrusque en bucchero attribué au Hallstatt D3, et associé notamment à quatre tessons de céramique attique dont un fragment de coupe portant une encolure de cheval, daté par C. Rolley de 540-520 (Gaiffe, 1985).

Cette céramique ne semble pas présente à Vix (deux tessons à pâte grise seraient une production d'Asie Mineure : bucchero gris éolien) (Gaiffe, 1985). Elle se retrouve en revanche en Franche-Comté, à Montmorot, où on dispose d'un contexte stratigraphique particulièrement intéressant (Scotto, 1992). Elle figure dans le niveau H, que l'on attribue à la deuxième moitié du VI^e^ s. avant J.-C. (Hallstatt D2) et dans le niveau I, remanié, mais qui marque la fin de l'occupation de l'âge du Fer vers la fin du VI^e^ s.

Au camp du Château à Salins, la couche A de la fouille de Piroutet associe un vase à décor ondé et une fibule à timbale ; la céramique grise monochrome se trouve ensuite dans la couche C, associée à la

céramique attique à figure noire datée des années 530 à 510, ainsi qu'à des amphores massaliotes (Pirroutet, 1930). Cette céramique est également présente sur le site de Bourguignon-lès-Morey, en contexte stratigraphique du Hallstatt D3 (Piningre, 1997).

Sa diffusion depuis le sud méditerranéen par la vallée du Rhône est évidente, elle semble débuter dans la seconde moitié du VI^e^ s. avant J.-C. en s'accentuant sans doute dans le dernier quart du VI^e^ s. avant J.-C. et cela, jusqu'au début du V^e^ s. Sa présence sur de nombreux sites de Gaule centrale et de l'Est est attribuable à cette période de la fin du Hallstatt D2 et le Hallstatt D3, alors qu'elle n'est pas attestée dans les occupations de La Tène ancienne à Bragny par exemple, où les amphores continuent d'être importées (Collet, Flouest, 1997).

Un couvercle en provenance de Golassecca ?

Description

Identifié par A.-M. Adam lors du reclassement de la collection, un couvercle à languette interne, pouvant se rapporter éventuellement à une importation d'Este ou de Golassecca, est présent de manière quasiment complète à l'exception de la partie supérieure de préhension. Il est en céramique tournée à pâte fine, moyennement dense, de couleur beige marron, où l'on distingue quelques dégraissants très fins de couleur blanche et de chamotte (fig. 4, n° 10 ; fig. 11). Son diamètre est de 12,6 cm. Sa surface extérieure est entièrement recouverte d'un engobe rouge lie de vin qui n'est pas d'origine puisqu'il recouvre les cassures. Il se pourrait que ce soit une restauration ancienne de la couverte initiale que l'on devine par endroit. L'intérieur du couvercle a été préservé et l'on distingue une surface sombre (brune à noire).

Comparaisons et datations

Il n'existe presque pas de comparaisons dans la céramique locale protohistorique et gallo-romaine ; seules les découvertes récentes effectuées dans les quartiers artisanaux de Bourges « Baudens », occupés à l'époque de La Tène ancienne, ont livré des exemples fragmentés de couvercles à languette interne et décor estampé qui attestent de l'utilisation de tels récipients (information orale de L. Augier). L'autre contexte de comparaison provient des milieux funéraires nord-italiques. Un couvercle proche de celui de Chassey est trouvé dans la tombe 13 de la nécropole Casa Alfonsi à Este (Chieco Bianchi, Calzavara Capuis, 1985). Ce couvercle, qui reposait sur un vase situliforme servant d'ossuaire, est précisé être en pâte brun clair et son diamètre, supérieur, est de 240 mm ; il ne porte pas de décoration peinte (fig. 4, n° 11). Il est daté de 575-525 avant J.-C. (Este III B-C).

Deux autres exemplaires de couvercle à languette interne ont été mis au jour dans la tombe 24 de la nécropole de la « Ca' Morta » près de Côme, dans un contexte Golasecca (Rittatore Vonwiller, 1965). Le premier, d'un diamètre de 132 mm, est recouvert d'un vernis noir (fig. 4, n° 13), alors que le second, d'un diamètre de 105 mm, a une pâte brun-rouge clair à surface externe noire (fig. 4, n° 13). Si le type est un peu différent de celui de Chassey, il atteste de la présence de ces couvercles en milieu Golasecca et fourni un contexte chronologique de 650-550 av. J.-C. (Golasecca II).

Un autre exemplaire assez proche également,



Fig. 11. *Clichés du couvercle du Camp de Chassey.*

diamètre de 180 mm, possède un rebord interne et n'est pas décoré (fig. 4, n° 14). Il est associé à un vase situliforme ainsi qu'à des fibules à drago *(Dragenfibeln)* donnant un contexte de datation entre 600 et 550 av. J.-C. (Primas, 1970, *Taf.* 47).

Enfin, une sépulture de la nécropole de Pregassona livre également un couvercle à rebord interne non décoré (fig. 4, n° 15), associé à une ciste à cordon en bronze (Primas, 1970, *Taf.* 48).

Cette forme de couvercle à rebord n'est pas la plus répandue en Este et Golasecca, mais elle est présente à partir de la deuxième moitié du VII^e^ s. jusqu'à la fin du VI^e^ s. avant J.-C. La détermination de l'exemplaire de Chassey laisse encore place au doute. De l'avis de R. de Marinis ayant observé l'objet au travers de photographies, on ne peut assurer une provenance italique. Une analyse de la pâte permettrait peut-être de lever le doute, ou bien les nouvelles découvertes telles que celle de Bourges fourniront-elles de nouveaux éléments de comparaison.

Sa présence à Chassey pourrait être justifiée par les nombreux contacts entretenus entre les principautés du domaine nord alpin central et occidental et les régions d'Italie septentrionale dès le début du VI^e^ s., contacts intensifiés au Ha D3 et se continuant au début de La Tène ancienne. Son identification placerait cette importation céramique dans les plus anciennes, alors que les importations au Ha D1 et D2 sont essentiellement constituées d'éléments de parure et de viatique métallique. La présence de céramiques en provenance de Golasecca n'est connue dans la vallée de la Saône qu'un peu plus tard, à la fin du Hallstatt D3 et au début de La Tène ancienne, avec les gobelets estampés du site de Bragny-sur-Saône (Collet, Flouest, 1997). Néanmoins, le site de Montmorot à Lons-le-Saunier fournit plusieurs témoignages de ces contacts avec l'Italie du Nord, puisqu'il présente des fibules serpentiformes (Scotto, 1992) ainsi qu'une inscription en alphabet lépontique sur un tesson de céramique locale datée du début du VI^e^ s. avant J.-C. (Verger, 2001). Les contacts humains et les échanges le long de la voie commerciale des Alpes sont bien attestés, notamment par la répartition de certaines fibules serpentiformes du type S4 de Mansfeld (Rolley, 2003, p. 302). Citons un fragment de vase situliforme, décoré de bandes rouges et noires, en provenance de la culture de Golasecca, mis au jour à la Heuneburg (Kimmig, 1974) qui prouve la continuité de ces contacts avec le domaine hallstattien central.

Le camp de Chassey dans son contexte régional au Hallstatt D

L'étude de la céramique vient confirmer l'occupation du Hallstatt C/D1 jusqu'au début de La Tène ancienne, au camp de Chassey.

Cette réoccupation du site de hauteur par les hallstattiens est à mettre en parallèle avec l'émergence de nombreux sites d'importance au sein de la zone nord alpine dès le Hallstatt D1 (Montmorot, Bourguignon-lès-Morey) et au Hallstatt D2 (Camp du Château à Salins, Mont-Lassois à Vix, Châtelet à Ètaules…). Ce phénomène a été mis en relation avec la réorganisation des aristocraties et la structuration d'une nouvelle trame de centres de pouvoirs, annonçant les phénomènes princiers du Hallstatt D2 et D3 (Rolley, 2003, p. 345).

Les limites d'interprétation de ce mobilier sont évidentes, mais il est possible de juger d'un phasage de certains types céramiques (fig. 10) ainsi que leurs affinités régionales.

Durant la période du Hallstatt D1, le matériel de Chassey est proche de celui des sites de la vallée du Doubs, du val de Saône et du Dijonnais. Les jattes carénées et les jattes à épaulement, décorées de cannelures, se retrouvent sur la plupart des sites. L'utilisation du décor à la peinture rouge et à la peinture noire ainsi que du décor au graphite semble assez courante et existe également dans le nord de la Bourgogne. Le décor excisé n'est pas présent à Chassey mais il se retrouve sur quelques sites proches durant le Hallstatt C/D1 et D2 (Choisey « Parthey », Pagny-le-Château et Montmorot), ainsi que dans la haute vallée de la Saône à Bourguignon-lès-Morey (Piningre, information orale).

À partir du Hallstatt D2, les jattes, surtout caractéristiques de la période précédente, ne sont que très peu présentes, les cannelures se raréfient jusqu'à leur quasi-abandon à la fin du Hallstatt. De nombreuses formes de jattes et gobelets voient leur base pourvue d'un pied haut ou légèrement surélevé. Ces caractéristiques sont communes sur l'ensemble du Hallstatt D2-D3, et il s'avère difficile de dissocier le matériel céramique représentatif. La décoration à la peinture associée à des motifs géométriques à la barbotine fait son apparition (Genlis-Izier « Le Joannot »). Ce type de céramique n'est représenté à Chassey que par quelques fragments, et cette rareté semble générale au sud de la Bourgogne et en Franche-Comté, à l'exception du site de Bragny-sur-Saône (Collet, 1990) qui en a livré de façon abondante, notamment pour le Hallstatt D3 et le début de La Tène ancienne. Dans le sud-est du Bassin parisien, cette céramique peinte est en revanche présente au Hallstatt D2 et D3, sur la plupart des sites même de nature modeste comme des petits établissements agricoles (Bardel, 2005).

Le site de Chassey bénéficie, à partir du Hallstatt moyen et final, des voies de circulation naturelles de la vallée de la Saône et donc des échanges entre le monde méditerranéen et le monde hallstattien. Il se situe également à proximité des voies commerciales alpines qui débouchent d'Italie du Nord par la Suisse et le Jura, autre route commerciale d'importance majeure (Rolley, 2003 ; Verger, 2001). Ainsi nous notons la présence des amphores massaliotes, de la céramique grise monochrome, de la céramique attique à figure noire et de céramique noire tournée cannelée.

Le camp de Chassey se présente comme un site d'habitat majeur en bordure de la vallée de la Saône. Le mobilier céramique indigène confirme la chronologie de l'occupation du site, et le mobilier d'importation son importance au sein du contexte du Hallstatt D, liée à sa position stratégique et son rôle dans les échanges, notamment destinés au site de Vix et aux sites de la France de l'Est et de l'Allemagne. Mais son statut est encore difficilement interprétable, notamment au regard de sa proximité avec le site de Bragny-sur-Saône dont l'occupation débute à partir du Hallstatt D2 et qui va devenir un pôle commercial et industriel de forte importance. La question soulevée par J.-P. Thevenot, concernant la relation entre les deux sites, reste posée. L'hypothèse principale proposée, celle de leur complémentarité en tant que centre de pouvoir politique et centre industriel et commercial (Thevenot, 1997), reste en suspens, mais il faut noter que le site de Bragny-sur-Saône perdure à la chute des résidences princières et également à l'habitat de Chassey.

Remerciements

Pour l'aide apportée à la réalisation de cet article, à A.-M. Adam, H. Delnef, L. Augier, O. Gaiffe, R. Labeaune, J.-M. Treffort., P. Barral, B. Chaume et R. De Marinis.

Je tiens particulièrement à remercier O. Gaiffe de l'autorisation donnée pour l'utilisation de ses dessins et R. Labeaune pour l'accès à sa documentation.

BIBLIOGRAPHIE

Arcelin-Pradelle 1984 : Arcelin-Pradelle (C.). — *La céramique grise monochrome en Provence*. Paris : De Boccard, 1984 (Suppl. à la *Revue archéologique de Narbonnaise* ; 10).

Ayala, Monin 1996 : Ayala (G.), Monin (M.). — Un nouveau site d'occupation de la Transition du Premier au Deuxième âge du Fer en plaine alluviale de Vaise (Lyon). *Revue archéologique de l'Est,* 47, 1996, p. 47-66.

Baray *et alii* 1994 : Baray (L.), Krier (V.), Leroyer (C.) Limondin (N.), Tresset (A.), Bouvet (J.-P.), Gadiolet (P.), Solari (M.-E.). — L'habitat protohistorique des « Sècherons » à Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-Marne), *Revue archéologique de l'Est,* 45-2, 1994, p. 244-304, 24 ill.

Bardel 2001 : Bardel (D.). — *Le mobilier archéologique du site Hallstatt final d'Écuelles « Charmoy » en Seine-et-Marne.* Mémoire de maîtrise. Dijon : Université de Bourgogne, 2001. 195 p.

Bardel 2005 : Bardel (D.). — Le mobilier archéologique de l'habitat Hallstatt final d'Écuelles « Charmoy » en Seine-et-Marne. *In* : *L'Âge du fer en Ile-de-France, Actes du XXVI^ème^ colloque de l'AFEAF, 2002.* Saint-Denis : 2005, p. 215-235 *(Suppl. à la Revue archéologique du Centre de la France ; 26)*

Bellon *et alii* 1991 : Bellon (C.), Burnouf (J.), Martin (J.-M.), Verot-Bourrély (A.). — Premiers résultats de fouilles sur le site de Gorge-de-Loup (Lyon-Vaise-69). *In :* Duval (A.) dir. — *Les Alpes à l'âge du Fer : Actes du X^ème^ colloque de l'AFEAF, Yenne-Chambéry*. Paris : CNRS, 1991, p. 4-22 (Suppl. à la *Revue archéologique de Narbonnaise* ; 22).

Bellon, Perrin 1992 : Bellon (C.), Perrin (F.). — Nouvelles découvertes de l'Âge du Fer à Lyon-Vaise (Rhône) : le site de la rue du Docteur Horand. *Revue archéologique de Narbonnaise*, 43, 1992, p. 269-292.

Bellon,Perrin1997 :Bellon(C.),Perrin(F.). — L'occupation du premier âge du Fer des bords de Saône à Lyon (Rhône). *In* : Brun (P), Chaume (B.) dir. — *Vix et les éphémères principautés celtiques. Les VI^e^-V^e^ siècles avant J.-C. en Europe centre-occidentale : Actes du colloque de Châtillon-sur-Seine, 27-29 oct. 1993*. Paris : Errance, 1997, p. 157-164 (Coll. *Archéologie aujourd'hui*).

Blanchet 1984 : Blanchet (J.-C.). — *Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le Nord de la France.* Paris : Soc. préhistorique française, 1984. 608 p., ill. (*Mémoire de la Soc. préhistorique française* ; 17).

Carozza 2004 (dir) : Carozza (L.). — *Parc d'Activité Val de Bourgogne, archéologie des habitats protohistoriques et occupation antique de la plaine de Sevrey.* R.F.O. 2004, tranche 2 et 3. Dijon : SRA Bourgogne.

Casadei, Bats 1995 : Casadei (D.), Bats (J.-C.). — *Les Jatteaux « Les Viviers » Moissy-Cramayel (77).* DFS de Sauvetage urgent, 15/10/1994 - 30/08/1995. Paris : SRA Île-de-France. Sénart, AFAN, 1995,

Cathelinais 1997 : Cathelinais (C.). — *Étude du site de Montmorot (Jura) : nouveaux éléments d'approche de l'organisation socio-territoriale au premier âge du Fer.* Mémoire de DEA. Paris : Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 1997. 2 vols., 183 p.

Chaume 2001 : Chaume (B.). — *Vix et son territoire à l'âge du Fer : fouilles du Mont Lassois et environnent du site princier.* Montagnac : M. Mergoil, 2001. 643 p., ill. (*Protohistoire européenne* ; 6).

Chieco Bianchi, Calzavara Capuis 1985 : Chieco Bianchi (A.-M.), Calzavara Capuis (L.). — *Este I, le necropoli Casa Di Ricovero, Casa Muletti Prosdocimi e Casa Alfonsi*. Academia Nationale dei Lincei. Monumenti Antichi. Firenze : G. Bretschneider, 1985 (*Serie Monografica* ; II).

Collectif 1997 : Collectif. — *30 ans d'archéologie en Saône-et-Loire*. Catalogue d'exposition. Chalon-sur-Saône : Conseil général de Saône-et-Loire, 1997.

Collet 1990 : Collet (S.). — *Les céramiques noires tournées « cannelées » et les céramiques peintes de Bragny (71) Hallstatt final*. Mémoire de maîtrise. Lyon : Université Lumière Lyon II, 1990.

Collet, Flouest 1997 : Collet (S.), Flouest (J.-L.). — Activités métallurgiques et commerce avec le monde méditerranéen au Ve siècle av. J.-C. à Bragny-sur-Saône (Saône-et-Loire). *In :* Brun (P.), Chaume (B.) dir. — *Vix et les éphémères principautés celtiques. Les VIe-Ve siècles avant J.-C. en Europe centre-occidentale : Actes du Colloque de Châtillon-sur-Seine, 27-29 octobre 1993*. Paris : Errance, 1997, p. 165-172 (Coll. *Archéologie aujourd'hui*).

Dartevelle 1992 : Dartevelle (H.). — Genlis-Izier (21) « Le Joannot » : structures domestiques et funéraires protohistoriques en Bourgogne orientale. *Revue archéologique de l'Est*, 43-1, 1992, p. 239-259, 18 fig.

Degros *et alii* 1976 : Degros (J.), Guffroy (J.), Tarrête (J.). — La fosse hallstattienne de l'Enfer, à Chartrette (Seine-et-Marne). *Gallia*, 34, 1976, p 57-91.

Doiteau, Chaussé 1993 : Doiteau (S.), Chaussé (C.). — *Passy 97*. Rapport de sauvetage urgent (Passy, Richebourg, Parcelles ZA 97, 98). Dijon : SRA Bourgogne, 1993.

Dunikowski 1991 : Dunikowski (C). — *Beaune « Les Perrières »*. Rapport de fouilles d'évaluation archéologique. Dijon : SRA Bourgogne / AFAN, 1991.

Gaiffe 1984 : Gaiffe (O.). — *Le mobilier céramique de la collection Loydreau*. Mémoire de maîtrise. Dijon : Université de Bourgogne, 1984.

Gaiffe 1985 : Gaiffe (O.). — La céramique grise à décor ondé dans le centre-est de la France : l'apport du Camp de Chassey. *Revue archéologique de l'Est,* XXXVI, 1985, p. 221-224.

Guillot 1976 : Guillot (A.). — Le confluent de la Saône et du Doubs au Premier âge du Fer. *Revue archéologique de l'Est*, 27, 1976, p. 109-133.

Joffroy 1960 : Joffroy (R.). — *L'oppidum de Vix et la civilisation hallstattienne dans l'est de la France*. Paris : Les Belles Lettres, 1960. 210 p., ill.

Hatt, Roualet 1976 : Hatt (J.-J.), Roualet (P.). — Le cimetière des Jogasses en Champagne et les origines de la civilisation de La Tène. *Revue archéologique de l'Est*, XXVII, 3-4, 105-106, 1976, p. 421-446, 62 ill.

Kimmig 1974 : Kimmig (W.) — Zum Fragment eines Este-Gefässes von der Heuneburg on der oberen Donau. *Hamburger Beiträge zur Archäologie*, IV, 1974.

Koenig, Legendre 1990 : Koenig (M.-P.). Legendre (J.-P.). — L'habitat hallstattien de Geispolsheim « Bruechel » (Bas Rhin). *In* : *L'Alsace Celtique, 20 ans de recherches* : catalogue d'exposition Musée d'Unterlinden, Musée historique de Haguenau, Musée historique de Mulhouse. Colmar : Musée d'Unterlinden, 1990, p. 61-63.

Labeaune 1991 : Labeaune (R.). — *Étude, dans la stratigraphie, de la céramique commune de Bragny-sur-Saône. Fouilles de 1987-1988-1989*. Mémoire de maîtrise. Dijon : Université de Bourgogne, 1991.

Labeaune 2004 : Labeaune (R.). — *Rozoy « Plaine de Nanges ». In* : Chaume (B.) dir. — ACR « Fonctions et hiérarchie des territoires et sites hallstattiens de France occidentale ». Rapport d'étape 2003. Juin 2004, p. 124 à 198.

Labeaune, Ducreux 2005a : Labeaune (R.), Ducreux (F.). — *Liaison autoroutière Dijon-Arc sur Tille. Occupations protohistoriques. Vol. 3, Monographie Varois et Chaignot – Couternon. Vol. 2, Monographie Saint-Appolinaire, Quétigny*. Dijon : SRA Bourgogne, 2005.

Labeaune, Ducreux 2005b : Labeaune (B.), Ducreux (F.).— *Chamblons « La Pièce de Verne ». Technoport de Pagny-Val-de Saône. Un habitat structuré du début du Bronze Final. Une occupation du Premier Age du Fer et des vestiges gallo-romain. R.F.O.*, Dijon : SRA Bourgogne, 2005 ; vol. 1 : texte, vol. 2 : planches.

Mansfeld 1973 : Mansfeld (G.). — *Die Fibeln der Heuneburg 1950-1970. Ein Beitrag zur Geschichte der Späthallstattfibel*. Berlin : W. de Gruyter, 1973. 299 p., 21 pl., 13 cartes.

Muller, Violot 1992 : Muller (F.), Violot (J.-M.). — *Rapport de fouilles sur le gisement gallo-romain au lieu-dit « Les Grands Malades » à Chamvres (Yonne)*, 01/1992, zone A et B, vol. 1 ; diagnostic archéologique de la R.N. 6 de Joigny (Yonne). Dijon : AFAN / SRA Bourgogne, 1992.

Perrin 1974 : Perrin (M.). — La fosse hallstattienne « des Joncs » à Tournus (Saône-et-Loire). *Bull. de la Soc. des amis des arts et des sciences de Tournus*, LXXII, 1974, p. 3-113 (*Découvertes archéologiques en Tournugeois* ; n° 3 spécial).

Pétrequin 1979 : Pétrequin (P.) dir. — *Le gisement néolithique et protohistorique de Besançon-Saint-Paul (Doubs)*. Paris : Les Belles Lettres, 1979. 232 p., ill. (*Annales Littéraires de l'Université de Besançon* ; 228 - *Archéologie* ; 30).

Piningre 1997 : Piningre (J.-F.). — *Le site de Bourguignon-lès-Morey (Haute-Saône) : Néolithique, âge du Bronze, premier et deuxième âge du Fer.* Rapport de synthèse. Besançon : SRA Franche-Comté, 1997.

Piroutet 1933 : Piroutet (M). — La citadelle hallstattienne, à poteries helléniques, de Château sur Salins (Jura). *In* : *Actes du Congrès International d'Archéologie, Alger, 14-16 avril 1930*. Alger : Impr. J. Carbonal, 1933, p. 1-40.

Primas 1970 : Primas (M.). — *Die südschweizerischen Grabfunde der älteren Eisenzeit und ihre Chronologie.* Basel : Birkhäuser Verlag, 1970 (*Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz* ; 16).

Py *et alii* 2001 : Py (M.), Adroher Auroux (A-M.), Sanchez (C.). — *Dicocer 2 : corpus des céramiques de l'âge du Fer de Lattes (Fouilles 1963-1999)*. Lattes : Éd. de l'Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, 2001. 2 vol., 1306 p., ill. (*Lattara* ; 14).

Rajot 1984 : Rajot (J.-L.). — Le site hallstattien de Charmes à Mancey. *Bull. de la Soc. des amis des arts et des sciences de Tournus*, LXXXIV, 1985, p. 9-70. (*Découvertes archéologiques en Tournugeois* ; 11).

Rittatore Vonwiller 1965 : Rittatore Vonwiller (F.). — La necropolis preromana della Ca'Morta (scavi 1955-1965). *Rivista archéologica di Como*, 143-147, 1961-1965, p. 13-292.

Rolley 2003 : Rolley (C.) dir. — *La tombe princière de Vix.* Paris : Picard, 2003. 2 vols., 284 p. 245 fig. (vol. 1), 135 pl. (vol. 2).

Sandoz *et alii* 1994 : Sandoz (G.), Ganard (V.), Viscusi (V.). — *Le site protohistorique et gallo-romain de Tavaux (Jura). Déviation de la Nationale 73, contournement de Tavaux*. Besançon : SRA Franche-Comté, 1994.

Scotto 1992 : Scotto (R.F.). — Le site hallstattien de Montmorot (Jura). *In* : Kaenel (G.), Curdy (P.) dir. — *L'âge du Fer dans le Jura : Actes du 15ème colloque de l'AFEAF, Pontarlier et Yverdon-les-Bains, 9-12 mai 1991*. Lausanne, 1992, p. 71-81 (*Cahiers d'archéologie romande* ; 57).

Tarrête 1985 : Tarrête (A.). — *La Grande Paroisse « Les Sureaux-Pincevent »*. Rapport de fouilles de sauvetage. Saint-Denis : SRA Île-de-France, 1985.

Thevenot 1968 : Thevenot (J.-P.). — Le camp de Chassey après un siècle de recherches. *Mémoires de la Soc. éduenne*, 51, 1968, p. 149-192.

Thevenot 1997 : Thevenot (J.-P.). — Que représente Chassey au premier âge du Fer ? *In* : Brun (P.), Chaume (B.) dir. — *Vix et les éphémères principautés celtiques. Les VIe-Ve siècles avant J.-C. en Europe centre-occidentale : Actes du colloque de Châtillon-sur-Seine, 27-29 octobre 1993*. Paris : Errance, 1997, p. 173-178. (Coll. *Archéologie aujourd'hui*).

Variot 1926 : Variot (G.). — Un sondage dans le rempart nord du camp de Chassey : mode de construction de la muraille, découverte d'objets divers et d'une grande épingle en bronze. *Bull. et mémoires de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 7, 7ème série, 1926, p. 85-88.

Vaxelaire, Labeaune 1996 : Vaxelaire (L.), Labeaune (R.). — *Choisey (39) Parthey, une colline en bordure du finage de la fin de l'âge du Bronze au XIIIe siècle*. Document final de synthèse de fouilles préventives. Besançon : SRA Franche-Comté / AFAN Antenne Grand-est, 1996, p. 55-63.

Venault à paraître : Venault (S.). — *Pagny-le-Château « Le Grand Tilleul »*. Rapport de fouilles de sauvetage. Dijon : SRA Bourgogne, INRAP, à paraître.

Verger 2001 : Verger (S.). — Un graffite archaïque dans l'habitat hallstattien de Montmorot (Jura). *Studi etruschi*, LXIV, 1998, p. 265-316.

Virlogeux 1998 : Virlogeux (Y.). — *Quétigny « En Monbouchard », Saint-Apollinaire (21) « La Pièce Saint-Fiacre ; La Pièce de Montbouchat »*. Diagnostic archéologique. Dijon : SRA Bourgogne, 1998.

Virlogeux 1999 : Virlogeux (Y.). — *Pougues-les-Eaux (58) « La Saulière, les Champs Maltat, les Prébendes »*. Rapport d'évaluation archéologique. Dijon : SRA Bourgogne, 1999.

Virlogeux 2002 : Virlogeux (Y.) dir. — *Chevigny-Saint-Sauveur (21), ZAC Excellence 2000 : fouilles de sauvetage archéologique*. Rapport final d'opération. Dijon : SRA Bourgogne, 2002. 2 vols.

Vital 1993 : Vital (J.) dir. — *Habitats et sociétés du Bronze final au premier âge du Fer dans le Jura : les occupations protohistoriques et néolithiques du Pré de la Cour à Montagnieu (Ain)*. Paris : CNRS, 1993 (*Monographies du CRA* ; 11).